

encore!

LE MAGAZINE STYLE | LE MATIN DIMANCHE

NEIGE
10 RAISONS
DE FILER À
REYKJAVIK

MONTRES
Un carillon
au poignet

SAGA
La parka,
une aventure
très urbaine

Fêtes
Couleurs et cuir,
il faut que ça brille

DÉCEMBRE 2015

Le Matin
Dimanche

N°5





N°5
CHANEL
PARIS
PARFUM



OMEGA

Season's Greetings

Ω
OMEGA

Ladymatic

Boutiques OMEGA Genève • Zürich • Luzern • Interlaken • Bern • Crans-Montana

LAPO ELKANN
by Chen Man

HUBLOT

T H E A R T O F F U S I O N



Big Bang Unico Italia Independent.

Développé en collaboration avec la marque Italienne. Mouvement manufacture UNICO. Chronographe roue à colonnes, 72 heures de réserve de marche. Boîtier réalisé dans un alliage de carbone et d'aluminium développé exclusivement par Hublot: le Texalium Bleu. Bracelet en jeans bleu, décoré de clous cousus sur caoutchouc noir.

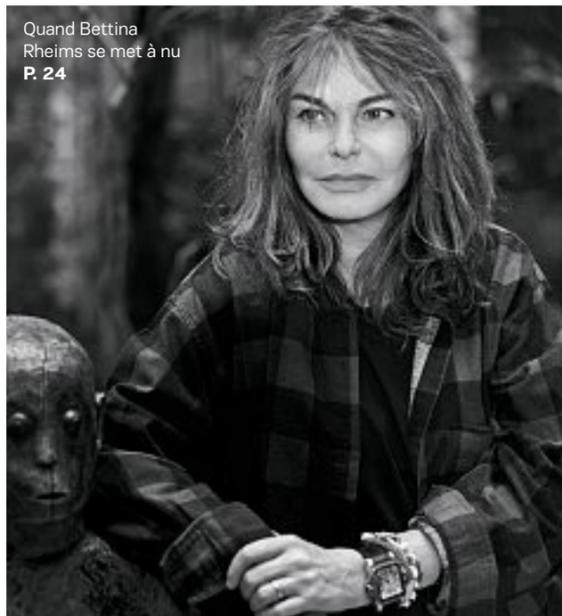
Série limitée à 500 pièces livrée avec une paire de lunettes réalisée dans les mêmes matières.



HUBLOT

BOUTIQUE GENEVE

78 rue du Rhône / 3 rue Céard



Quand Bettina Rheims se met à nu
P. 24



Des diamants
comme des fleurs
P. 22



10 raisons de voler
vers l'Islande en hiver
P. 52

Fêtes | Décembre 2015

SUJETS

16 Montres

Une complication qui fait chanter les anges

18 Lingerie

La grâce malicieuse du dépareillé

30 Gastronomie

Inspiration parfums pour créations gustatives

48 Cadeaux

Pluie de beaux objets pour adultes consentants

58 Beauté

Des yeux brillants de paillettes et de sequins

RUBRIQUES

8 Merveilles **14 Swiss made: les orgues petites et grandes de la Manufacture Kuhn**
20 Saga: l'évolution aventureuse de la parka
44 Backstage **56 Elle & lui: velours chic**
61 Adresses **62 Les goûts d'Anne-Sophie Pic**



Du cuir qui
flashe P. 38



UNE

(De gauche à droite)

Lui: Veste en flanelle **Balenciaga**. Chemise, pantalon, nœud papillon et ceinture, **Dior Homme**. **Elle:** Robe en vinyle effet croco, **Miu Miu**. Collier Twist, laiton doré et argenté, jonc assorti, **Louis Vuitton**. Bracelets, **Maiyet**. Montre Serpenti, or rose et diamants, **Bulgari**, cuissardes, **Versace**. **Lui:** Veste velours et pierres émeraudes, **Balmain**. Combinaison, **Hermès**.

Photos: Philippe Biancotto

Stylisme: Carole Matray & Simon Pyllyser

Du cuir, pour habiller la nuit

JADIS, rares sont ceux qui auraient eu envie de revêtir un Perfecto pour entonner les gloria sous le sapin de Noël – ou alors ç'aurait été pour contrarier tante Adèle. Le cuir est longtemps resté une matière associée à la moto, au rock épais, à la bière à même la bouteille – l'étoffe des mauvais garçons. On réalise à quel point cette imagerie est obsolète, en parcourant notre shooting de mode festive (dès la page 38). Le cuir est aujourd'hui plus que bienvenu dans les salons, avec les chandeliers et la nappe amidonnée. Il est devenu un signe de raffinement convoité. Mieux: il s'est mué en un terrain d'expérimentation vestimentaire extraordinaire, grâce aux divers traitements qui le rendent léger



Renata Libal,
rédactrice en chef

comme un pétale, délicat comme la caresse, souple et extensible, coloré et confortable. Qui aurait imaginé porter un jour une chemise de cuir? Reste que son origine animale continue à conférer à chaque tenue une unicité un peu mystérieuse, une sorte d'âme lointaine qui fonctionne comme une présence ancestrale. Esprit de l'autruche, veille sur moi! Les robes de soirée ont tendance à se porter plus déhabillées qu'habillées. Mais avec du cuir, même en version décolletée, la nuit n'est plus vraiment nue. Le cuir le plus sophistiqué reste une petite armure des temps modernes, une carapace un peu fétichiste. Peut-être a-t-on, plus que jamais, besoin de se rassurer? Que vous vous vêtiez, en ce mois de décembre, de cuir, de soie ou d'un pyjama de pilou, l'équipe d'encore! vous souhaite de très douces fêtes.



Magazine imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.



L'histoire de la maison Vuitton s'expose au Grand Palais, à Paris.

EXPO

Voyage fastueux

Le voyageur d'aujourd'hui capte ses impressions avec son smartphone et les partage sur les réseaux sociaux. Mais même avant l'ère connectée, les intrépides au bout du monde aimaient à montrer leurs exploits, sous forme d'étiquettes d'ailleurs, collées sur les valises, comme autant de témoignages de terrains explorés. L'exposition *Volez, volez, voyage - Louis Vuitton*, à Paris, invite vers cet ailleurs rêvé. Sous la direction d'Olivier Saillard, le visiteur découvre l'histoire de la maison Vuitton, si intimement liée au voyage, à travers les portraits des fondateurs, les documents anciens issus des archives de la marque, les accessoires de voyage (souvent prêtés par le Palais Galliera, le Musée de la mode de la ville de Paris). De 1854 à aujourd'hui, les malles, valises et nécessaires racontent les besoins et envies de chaque

époque. On s'attarde sur l'élaboration de l'emblématique monogramme (inspiré de fleurs japonisantes). Et la découverte de la facture de la mythique malle n'est pas le moindre des plaisirs de cette exploration. Le choix du Grand Palais pour ce plongeon qui unit passé et avenir (les talents nouveaux sont bien représentés) ne doit rien au hasard. Erigé pour l'Exposition universelle de 1900, le fastueux bâtiment a accueilli alors une multitude de manifestations, dont une section *Articles de voyages et maroquinerie*, animée par Georges Vuitton, fils de Louis. Lequel y a installé un carrousel très spectaculaire et fait sensation avec sa bagagerie raffinée et innovante. Voilà ce que l'on pourrait appeler un retour aux sources.

Léonie Vollenweider

Grand Palais, Paris, du 4 décembre au 12 février 2016

L'ART À MOINS DE 1000 FRANCS

Le territoire du crayon



PAR LAURENT DELALOYE

Développer un travail de dessin qui bascule à un moment donné dans le domaine de la sculpture: telle est la

préoccupation de Miguel Meneses, né en 1984 au Portugal avant de grandir à Neuchâtel. L'attrait pour l'art commence à 20 ans, lors d'un séjour linguistique à Londres où il découvre la scène artistique. Désormais l'ECAL s'inscrit en lettres majuscules dans sa vision d'avenir. Après une année préparatoire à l'Ecole Têard à Lausanne, le voici étudiant en arts visuels dont il obtient le master en 2014. Depuis, il partage ses activités entre l'enseignement, le Musée de l'Élysée et son atelier. Ses médias préférés? Le dessin et la sculpture qu'il essaie de réunir dans la pratique, tout en les faisant basculer chacun vers une autre dimension. Il est proche du minimalisme et du Bauhaus. L'œuvre qui nous intéresse ici, ressemble à un tube en acier alors qu'il s'agit de papier recouvert d'une cinquantaine de couches de mine graphite. L'idée? Annuler ou effacer les traits de crayon pour que le papier et le graphite fassent corps jusqu'à ce que leur consistance soit modifiée. La matérialité du papier change. Il devient plus lourd, plus lisse. Miguel enrôle ensuite la feuille qui, du coup, bascule du côté de l'objet, plus rigide. Le graphite donne l'illusion du métal. Accrochée au mur juste avec un aimant, l'œuvre suggère que les matériaux se répondent.

Le site: miguel-meneses.tumblr.com

Le prix: 500 francs.

«Graphite» 1/5, papier, mine graphite, clou et aimant, 15 x 1 cm, 2015



DESIGN

Le grand jeu

Après avoir réalisé des trophées, à eux de les recevoir! Big Game, le collectif suisse auteur des fameuses têtes d'animaux en bois, remporte le premier Hublot Design Prize, ex-aequo avec le Norvégien Daniel Rybakken. Pierre Keller, président du jury, peut ainsi récompenser ses trois anciens élèves de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL): Augustin Scott de Martinville, Grégoire Jeanmonod et Elric Petit. «Nous sommes fiers d'être honorés par une société qui s'est affranchie des codes, ont-ils confié lors de la cérémonie à Tokyo fin octobre. Hublot a une identité très forte en horlogerie, elle a su imposer un design.» Les trois designers sont régulièrement sollicités par des marques internationales comme Nespresso, Karimoku New Standard, Muji... Mais ils réalisent aussi des projets avec la coopérative Provins à Sion ou avec le leader mondial de périphériques informatiques, Logitech. En tête de la liste de leurs rêves, ils ont inscrit «une collaboration avec une enseigne de la grande distribution, comme Migros... et pourquoi pas une montre Hublot!» M.B.



L'actrice Sarah Gadon, devant l'objectif de Caitlin Cronenberg, pour l'horloger Jaeger-LeCoultre.

PHOTO

A l'heure de New York

C'est une femme dans les rues de New York, un peu décalée avec sa tenue et ses lunettes à la Jackie O, son air de s'être échappée d'un film. Elle prend un taxi, s'arrête au MET, boit un café sous un plafond à stucs, cherche des fantômes du passé... ou s'amuse avec une borne à incendie. Voilà la promenade visuelle qui unit, en une série de dix images, la jeune actrice canadienne Sarah Gadon et la non moins jeune photographe Caitlin Cronenberg. Ce qu'elles font ensemble? Voilà la magie des liens et des coups de cœur... On reprend: la marque horlogère Jaeger-LeCoultre s'investit depuis près de dix ans dans le cinéma, notamment comme partenaire du Festival de Venise, mais aussi comme sponsor des festivals de Toronto, Shanghai, Abu Dhabi et Los Angeles, au nom d'une vision commune au 7^e art et à l'horlogerie: «Faire que chaque seconde imprime un instant d'éternité.» Du coup, à côtoyer toutes ces stars, voilà qui donne envie de se construire un cinéma en commun... Jaeger-LeCoultre a donc confié une montre Rendez-

Vous en or rose à deux talents en pleine ascension. Mission: raconter une histoire. Sarah Gadon, 28 ans, a notamment joué dans le film *Cosmopolis* ou *A dangerous Method* de David Cronenberg; Caitlin (fille de...), 31 ans, fait de la mode glamour et de très beaux portraits de géants du cinéma; les deux femmes sont amies. «Mon style repose sur une approche cinématographique, raconte Caitlin Cronenberg. Sarah et moi avons convenu d'un scénario, d'un personnage, et elle l'a interprété à la perfection, comme d'habitude.» La ville devient, elle aussi, un acteur à part entière, qui lui donne la réplique, en quelque sorte. L'ambiance joyeuse du shooting a passablement reposé sur les cup cakes: ceux que les deux complices ont avalés de bon matin et ceux qu'il a fallu garder à l'insu de l'équipe pour la scène du café. «Nous aimons rester dans la légèreté», dit Caitlin. Entre filles, dira-t-on. Même si, dans la collection Jaeger-LeCoultre, la photographe choisirait volontiers une Master, un modèle masculin. *Renata Libal*

GASTRONOMIE

Truffé d'or jaune



Il est Toscan, et l'ambition qui le porte n'est pas aussi modeste qu'elle le paraît: garder les saveurs de la tradition tout en allégeant les consistances. Marco Stabile, chef de 42 ans du restaurant florentin Ora d'Aria, une étoile Michelin, a été choisi par la chaîne Globus pour imaginer son menu de Noël. Garni de paillettes d'or parfumées à la truffe blanche cryogénisée, l'œuf poché sur pommes de terre (*photo*) ouvre le festin. Une gourmandise odorante et fondante à l'image du tiramisù qui clot la cérémonie: aérien, et délicieusement relevé de quelques cristaux de... sel. Entre deux, le reste est à l'avenant: délicat et léger. Le chef est à la hauteur de ses ambitions! Son expérience a commencé dans la cuisine de sa mère, à Pontedera, alors que l'asthme l'empêchait de jouer dehors. Après quatorze ans de travail dans des restaurants variés, il a lancé sa propre adresse à Florence, à égale distance du Ponte Vecchio et des Offices. On se réjouit d'aller goûter son risotto terre e terriccio di bosco aux 34 épices évoquant les sous-bois... En attendant, on peut suivre ses recettes. Ou s'en inspirer. *Loyse Pahud*

Recettes sur www.globus.ch/rezpte; restaurant Ora d'Aria: www.oradariaristorante.com



CHARITY

Bonne conscience

Ce cabas tissé main de Marni respire la bonne humeur. Pas seulement grâce à ses couleurs fraîches: le produit de ses ventes est versé à une école en Inde. Plus aucune raison, donc, de se refuser cet achat. *L.V.*

Dès 100 francs jusqu'au 11 décembre. www.marni.com



Les temples khmers du Cambodge, comme terrain d'aventure.

VOYAGE

Angkor en courant

Pour trouver le recueillement, ressentir la dimension mystique des temples d'Angkor, il faut renoncer aux édifices les plus fréquentés et partir à la recherche des sites mineurs, encore en prise avec la jungle. Là seulement le voyageur avide de solitude trouvera cette paix intérieure qui fait remonter le temps. C'est que le site archéologique cambodgien appartient aux plus impressionnants vestiges de l'humanité. Ce que l'Empire khmer a construit ici entre le IX^e et le XV^e siècle relève du prodige de l'harmonie et du raffinement. Pas étonnant que plus de 2 millions de visiteurs s'y pressent chaque année... Mais tant qu'à ne pas être seul dans ce lieu d'exception, autant le découvrir autrement. Et pourquoi pas au pas de course? Pour s'immerger intimement, longuement, gouttes de sueur et foulée souple, dans le paysage. Après le marathon d'Angkor qui

se court chaque an en décembre, voilà, pour la première fois le 23 janvier, l'ultra-trail qui parcourt les pistes secrètes. Il y faut de l'endurance et de l'entraînement: 128 kilomètres qui cheminent entre les temples, dans la jungle, parmi les rizières. Cette course (qualificative pour l'Ultra-Trail du Mont-Blanc) s'inscrit dans la tendance actuelle à unir la performance sportive et la découverte de sites extraordinaires, si possible au bout du monde. Les moins aguerris peuvent aussi opter pour une formule plus douce: 32 kilomètres en nordic walking. Et pour dormir? Réserver au Sala Lodge, un délicieux boutique-hôtel fait de maisons traditionnelles remontées sur place. Un lieu où on sait ce que beauté et gourmandise veulent dire. *Renata Libal*

Infos sur www.ultratrail-angkor.com, formules forfaitaires possibles pour 7 jours, de 579 à 1200 dollars sur www.phoenixvoyages.com



TABLE

Œuf surprise

On peut l'emmener en pique-nique... Mais ce serait dommage. Si cet œuf brillant est facile à transporter, la nappe blanche lui sied mieux que la couverture à carreaux. Celui qui veut jouer sur sa (fausse) simplicité l'invitera donc à partager le pamplemousse du petit-déjeuner, mais le foie gras du grand soir ira bien aussi. L'orfèvre français Christofle sort là un objet épuré, un écrin nommé Mood, qui cache un jeu de couverts. La bonne nouvelle? Tout ceci passe fort bien au lave-vaisselle et l'effet miroir permet, l'air de rien, de vérifier son rouge à lèvres. *R.L.* Mood, service pour 6 personnes en acier argenté, Christofle, 990 fr.



DÉCO

Brûler d'impatience

Qui a dit que Noël devait être rouge et vert, avec des guirlandes à froufrous? Pour les grands enfants stylés qui aiment, eux aussi, faire le compte à rebours avant la fête, la designer danoise Anne Lehmann a imaginé une bougie de l'Avent minimaliste. La seule décoration consiste dans le jeu typographique des dates, visibles sous tous les angles. *R.L.* Bougie Normann Copenhagen, 13 euros

Photographier sans visée!

TOYS FOR BOYS



PAR DIDIER BONVIN

Révolution numérique oblige, les bons vieux viseurs des appareils photo disparaissent petit à petit. Ils sont remplacés par de gros écrans tactiles.

N'en déplaise aux puristes, la photographie s'inspire des smartphones. Les derniers appareils sont tous dotés d'une technologie de communication de type NFC et Wifi, histoire de partager instantanément ses clichés. Vous ne comprenez rien à la terminologie spécialisée de la photo - diaf, F, Iso - et vous ne voulez pas vous perdre dans des menus ingrats? Eh bien, réjouissez-vous: les constructeurs vont vers le plus simple.



SAMSUNG NX 500, appareil photo numérique, 799 fr.

Un appareil comme le NX 500 de Samsung incarne bien cette transition. Pas de capteur, presque tout se passe sur l'écran tactile qui répond au doigt et à l'œil. Il y a quand même des molettes, notamment pour changer l'exposition, mais sur l'écran, plutôt que des chiffres, apparaît l'image se contrastant en fonction de la commande. Entre smartphones et appareils photo, c'est la course aux pixels: 28 millions pour le dernier Samsung... Les smartphones sont pour l'instant largués. Signe des temps, l'écran numérique peut être retourné pour faire face à l'utilisateur. Oui, oui, on peut se tirer un selfie avec sa grosse caméra! Avec des objectifs interchangeables, la qualité de la photo - tons, balance des blancs, rendu des couleurs - est au top. La plupart des milieux de gamme comme le NX500 filment aussi en ultra haute résolution, 4K; en dessous, on oublie. Ce genre d'appareil («sans miroir») devient ultraléger, sans que l'image n'en fasse les frais. Si performant que l'on peut presque photographier les yeux fermés!



BUCHERER.COM

BUCHERER

1888

UNIQUE COMME VOS ÉMOTIONS DEPUIS 1888

HORLOGERIE BIJOUTERIE JOAILLERIE



Sur le Web, la marque Bally crée (pour l'heure en anglais) l'ambitieux Shoepedia.

ACCESSOIRE

Abc chaussure

Enfin ils sont là, chez vous, ces beaux mocassins de cuir. Ils trônent dans votre armoire, luisants comme au magasin sous les projecteurs. Et rien ne s'oppose, en fait, à leur première exhibition publique: la tenue adéquate a été choisie, et il y a bientôt une excellente occasion pour les porter. Et pourtant. Devant la paire de chaussures immaculées, vous hésitez encore. Si vous commencez à les mettre régulièrement, vous allez les user, les abîmer! Pas facile de faire durer cette apparence merveilleuse d'objet tout neuf, de savoir prodiguer les bons soins et le bon entretien...

Ce scénario vous est familier? Alors vous pouvez respirer, et chausser immédiatement les souliers que vous venez d'acheter. Bally vient de lancer une plateforme internet qui, entre autres, livre d'astucieux conseils pour l'entretien des chaussures de cuir. Cette somme de

connaissances s'intitule Shoepedia et se trouve sur la home page de la marque (www.bally.ch). Outre les instructions sur la manière de garder ses souliers beaux et jeunes, sans rides ni taches, le site dispense des explications illustrées (et des vidéos) sur les techniques de fabrication, le montage, les sortes de cuir, l'histoire de la marque, etc. Qui d'autre que la maison suisse avec ses 164 ans d'existence pourrait en savoir davantage sur cet art de se bien chausser? Il y a même un glossaire: de A à Z, on apprend tout de ce monde qui évolue à la surface terrestre. Petit bémol cependant, dans notre monde globalisé Bally a commencé à réaliser Shoepedia en anglais... Les purs francophones devront attendre courant 2016 pour s'instruire. Leurs chaussures neuves ont donc un an d'armoire devant elles. Cadeau pour plus tard... *Ilaria Longo*



TOP 5

Un sapin de Noël élégant? Les boules couture s'imposent

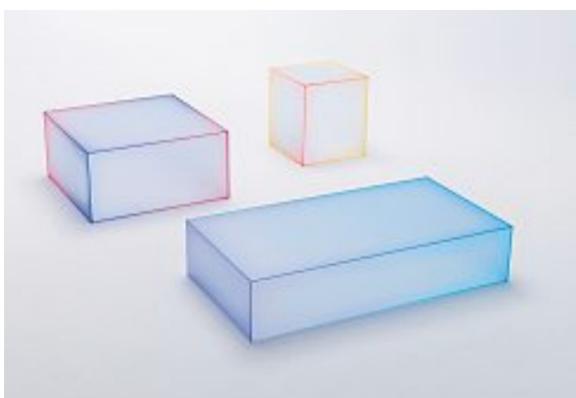
1 La brillante. Une chaîne de petites boules dorées enlaccées avec éclat et légèreté un tube de verre en spirale. Environ 7 fr., **Habitat**.

2 La féminine. Sur une boule de verre soufflé, une dentelle qui étire ses motifs végétaux a été posée manuellement. 24 fr. 90, **Globus**.

3 La flamboyante. Entre Art nouveau et kitsch, des paillettes dorées de plastique font irradier les lumières. 7 fr. 90, set de 2, **H & M Home**.

4 La nordique. Sa couleur beige et sa broderie blanche suggèrent le confort d'un pull tout doux. En styropor ignifugé, 7 fr. 95, set de 3, **Ikea**.

5 La figurative. L'audace n'est-elle pas le signe de la haute couture? Cette dame en verre est faite à la main. 49 fr. 90, **Soffiera de Carlini** (Globus).



DESIGN

Bulles au carré

Légères comme l'air, irisées comme le bonheur... De vraies bulles de savon! Ces trois tables basses ont fait tourner les têtes lors de la rétrospective des œuvres de l'atelier de design japonais Nendo, à Milan, ce printemps. Nommées Soft, en cristal, imprimées de couleurs dégradées (un exploit!), elles entrent maintenant dans la collection de Glas Italia (dès 1204 euros). *R.L.*



VIN

Pitt ne brade pas son blanc

Dodu et vert à reflets dorés, le flacon ne passe pas inaperçu dans le rayon vins du supermarché... Il se contente d'une estampille, Miraval, Côtes de Provence. Et la contre-étiquette est des plus sommaires: millésime (2013), taux d'alcool (14%) et des mentions légales. Pas de cépage mais trois mots qui doivent faire «tilt»: Jolie, Pitt & Perrin. Angelina et Brad ont racheté cette propriété de 600 hectares au nord de Brignoles, en Provence. Quant à la famille Perrin, elle est un des grands noms de Châteauneuf-du-Pape et de la Vallée du Rhône, propriétaire notamment du Château de Beaucastel. Outre le rosé qui a fait connaître le trio, et un vin blanc des Côteaux Varois, d'entrée de gamme, le domaine produit, à partir «d'une sélection des meilleurs terroirs de l'appellation», un Côtes-de-Provence blanc (*photo*). Il s'agit d'un rôle pur, le grand cépage blanc méditerranéen, connu en Sardaigne (et en Toscane) sous le nom de vermentino. Bâtonné sur lies, ce vin jaune clair, au nez intense d'agrumes, avec une touche anisée et vanillée, s'avère gras, charnu, riche et long en bouche, avec des notes de pêche blanche et d'agrumes confits. Comme en témoigne son prix, un vin blanc de gastronomie, à servir sur un poisson en sauce ou un curry vert thaï. *Pierre Thomas*
Miraval blanc 2013, Côtes-de-Provence, Manor, 29 fr. 90.

DANS L'ŒIL DU FLÂNEUR



Hermès à Bâle, Berne,
Crans-sur-Sierre, Genève,
Gstaad, Lausanne, Lucerne,
Lugano, St. Moritz, Zurich.
Hermes.com



PRÉCISION MANUELLE

À GAUCHE Des tuyaux en attente des finitions.

CI-DESSUS À GAUCHE Opération de soudure sur un tuyau.

CI-DESSUS À DROITE La complexité de la transmission dans le soubassement de l'instrument.

À DROITE Travail de menuiserie sur la partie du buffet de l'orgue.

CI-DESSOUS Prémontage en atelier de l'orgue de chœur de l'église de Bellelay.



Musique d'éternité

SUR LA RIVE DROITE DU LAC DE ZURICH, LA PLUS GRANDE MANUFACTURE D'ORGUES DU PAYS, KUHN SA, FÊTE SES 150 ANS. UN DESTIN QUI RÉSONNE BIEN AU-DELÀ DE NOS FRONTIÈRES.

TEXTE LEONIE VOLLENWEIDER

DANS LES GIGANTESQUES ATELIERS, la bonne odeur du bois fraîchement coupé parfume l'atmosphère. L'on ne voit pourtant guère de sciure par terre entre les dizaines de machines et les établis. «Nous travaillons avec la même variété d'outillage que n'importe quelle menuiserie», explique le directeur de la Manufacture d'orgues Kuhn, Hans-Peter Keller. Ce jour-là, pourtant, la plupart des scies et des meuleuses sont muettes: leurs utilisateurs sont partis, les uns à Lucerne pour y monter un orgue, les autres à Ems pour en restaurer un autre. Avec ses trente employés, la manufacture de la rive droite du lac de Zurich reste certes une petite entreprise, mais dans la branche, elle domine largement ses sœurs. Même à l'échelle de l'Europe.

Chaque pièce est depuis toujours entièrement construite là à Männedorf, le bâti (le buffet) comme tous les tuyaux métalliques. La maison Kuhn produit chaque année trois ou quatre instruments, essentiellement destinés à des églises ou à des salles de concerts. Depuis la commande jusqu'au montage in situ et à l'harmonisation (accordage), on compte généralement une année et demie. Inutile de dire combien la dernière opération compte: la sonorité et le volume des tuyaux doivent être adaptés à l'espace pour que l'instrument puisse délivrer sa pleine puissance harmonieuse. Dans la manufacture, plusieurs orgues se trouvent

à des moments différents de leur maturité. Le plus grand projet jamais réalisé date de 2014: il s'agit de l'orgue d'une église de Trondheim en Norvège. Une réalisation qui a dû intégrer la récupération des éléments de l'instrument précédent. «Un projet de cette envergure représente toujours un défi extraordinaire, s'exclame Hans-Peter Keller, mais nous trouvons aussi très intéressant de construire des objets plus petits pour lesquels on doit, par exemple, travailler suivant des plans historiques.»

Evolution tranquille

Chez Kuhn, cela fait cent cinquante ans que l'on fabrique des orgues. Venu du sud de l'Allemagne, le maître artisan spécialisé Johann Nepomuk Kuhn débarque en 1863 à Männedorf pour construire l'orgue de l'église fraîchement rénovée du village. Avec son compagnon de travail, il fonde alors une manufacture que, dès 1872, il dirige finalement seul. La jeune entreprise fait rayonner son nom loin à la ronde avec la construction des orgues des cathédrales de Saint-Gall et de Zurich. Quand Kuhn meurt en 1888, le fils Carl Theodor est prêt à prendre la relève: il a étudié le métier, le travail artisanal et la musique, aussi bien chez son père qu'à l'étranger. Comme Carl Theodor n'a pas de descendant, il transformera la boîte familiale en société anonyme afin d'assurer son avenir. «Mais durant toutes ces années, commente Hans-Peter Keller, il n'y a pas eu énormément d'évolution dans les processus de production.»

Les bâtiments, eux, ont beaucoup changé ces dernières décennies entre agrandissements et nouvelles surfaces. La dernière transformation a eu lieu il y a trois ans. Seule la maison du fondateur, avec vue sur le lac de Zurich, n'a pas bougé. Elle est aujourd'hui classée monument historique et héberge la partie administrative de la manufacture. De la maison, un passage conduit directement aux halles de production et, derrière elles, aux entrepôts de bois: des tonnes de chêne et d'épicéa, d'origine suisse pour l'essentiel, y attendent leur métamorphose. «Le choix du bois pour les buffets est dicté par des critères esthétiques. Mais pour l'intérieur de l'instrument et les tuyaux des basses, le bois doit avoir des propriétés précises de dureté ou de souplesse», détaille le directeur.

Les tuyaux métalliques sont à base d'étain. Le métal est d'abord fondu, et coulé sur un établi spécial. La plaque une fois refroidie est rabotée jusqu'à atteindre la bonne épaisseur, puis découpée pour constituer la bouche ou le corps des tuyaux. Enroulée sur une forme, elle est ensuite soumise à la délicate opération de la soudure.

Outre la fabrication d'orgues nouvelles, l'entreprise se dédie à l'entretien et à la restauration de ces instruments, une occupation dans laquelle une partie des employés s'est spécialisée. Par ailleurs, la manufacture a toujours quatre apprentis en formation, à des degrés divers. «Pour que notre métier puisse perdurer, conclut avec fierté Hans-Peter Keller, il faut que nous transmettions notre savoir-faire.»



Hans-Peter Keller

Le directeur de la Manufacture d'orgues Kuhn SA est lui-même un facteur d'orgues accompli, formé ici, à Männedorf. Avant de reprendre, il y a un an, la direction de la maison, Hans-Peter Keller faisait déjà partie du pool dirigeant.

Un livre en allemand célèbre les 150 ans de la manufacture: «Die Orgelbauer – Das Buch zur Geschichte von Orgelbau Kuhn 1864–2014.» www.orgelbau.ch.

#DontCrackUnderPressure



TAG Heuer

SWISS AVANT-GARDE SINCE 1860



TAG HEUER CARRERA
CARA DELEIVINGNE SPECIAL EDITION

Cara Delevingne bouleverse les règles. Sa devise: la liberté d'esprit avant tout. Comme TAG Heuer, elle défie les conventions et ne craque jamais sous la pression.



Breguet Tradition Répétition Minute Tourbillon 7087. Une sonorité unique, fruit de la synthèse d'une certaine de milliers de sons, d'une platine et de ponts en titane et d'une frappe verticale des marteaux sur les timbres.

Le temps qui chante

LES MONTRES À RÉPÉTITION SONNENT L'HEURE, LES QUARTS ET LA MINUTE À LA DEMANDE. POUR TROUVER LE TINTEMENT PARFAIT, LES MARQUES RIVALISENT DE RECHERCHE.

TEXTE MATHILDE BINETRUY

FERMEZ LES YEUX, ouvrez les oreilles: c'est au poignet que ça se passe. Graal des complications horlogères, la répétition minutes met les journées en musique. Lire l'heure à l'oreille, quoi de plus poétique? La complication se distingue grâce à un système sonore à deux tons: ding et dong. Il suffit de la programmer sur une heure choisie. Pour 01 h 18, la montre sonne une fois sur le premier timbre pour l'heure, une fois sur chacun des deux timbres pour le quart et trois fois sur le second timbre pour les 3 minutes: ding, ding-dong, dong-dong-dong... Parfois trois, quatre timbres, ou plus, sont utilisés pour rythmer le temps. On parle alors de sonnerie carillon ou sonnerie cathédrale. Entendez-vous le chant des anges?

«Le son cristallin des deux timbres est un touchant anachronisme», explique Linus Fuchs, directeur suisse d'IWC. Il évoque le temps où les gens interrompaient leurs occupations quand retentissait l'horloge pour compter les coups... C'est tout un pan d'histoire qui s'anime là. La complication sonore évitait de devoir allumer une chandelle pour lire l'heure. Aujourd'hui, elle a lâché son but utilitaire pour devenir une œuvre d'art. Avec le tourbillon, c'est même l'une des complications très prisées des collectionneurs. La montre Portugieser Répétition Minutes d'IWC appartient aux plus exclusives. Les chiffres cités par Linus Fuchs en disent long: «50 000 heures de travail! Dans le mécanisme de la montre, environ 250 pièces microscopiques fonctionnent en harmonie, comme dans un orchestre mécanique. Les axes les plus petits ne mesurent pas plus de 0,4 mm d'épaisseur et 0,75 mm de haut.» Une vraie folie à porter au poignet...

Les horlogers qui assemblent les pièces du mécanisme sont des artistes. «Seuls les plus pointus, ayant au minimum sept ans d'expérience dans la montre à haute complication, accèdent à ce genre de production», précise Christophe Claret, auteur de la montre Allegro. Si la répétition minutes est l'un des calibres les plus complexes à réaliser, c'est qu'il s'agit d'unir les défis de

l'horloger à ceux de l'acousticien. Outre la précision dans l'exécution des composants et de l'assemblage, il faut un boîtier spécifique pour transmettre le son et savoir l'accorder. Audemars Piguet est un bon exemple: la Royal Oak Concept Recherche Acoustique (2015) est le fruit de huit ans de recherche et de trois demandes de brevet. La marque s'est appuyée sur des principes de lutherie pour imaginer une autre manière de transmettre le son. Ralliant les talents d'un ingénieur EPFL, d'un fabricant d'instruments à cordes et des artisans de la manufacture, elle a réussi à rompre avec les codes traditionnels des montres à sonnerie. Quelle puissance acoustique on ressent!

Un monde de superlatifs

Voir grand, très grand. C'est le credo des marques qui créent des répétitions minutes. Antonio Calce, CEO de Girard-Perregaux, reconnaît que ses équipes de Recherche & Développement travaillent sans relâche pour innover. Le résultat? La Répétition Minutes Tourbillon sous Ponts d'Or - Prix de la Montre à sonnerie au Grand Prix

d'Horlogerie de Genève 2015 - qui laisse voir les marteaux sur le cadran. Chez Breguet et sa Tradition 7087, ces derniers frappent les timbres verticalement. De son côté, Jaeger-LeCoultre a développé un timbre en cristal à section carrée pour sa Master Grande Tradition à Répétition Minutes. Comme si cela ne suffisait pas, les horlogers ajoutent d'autres défis: pour sa Zeitwerk Répétition à Minutes, A. Lange & Söhne marie un affichage mécanique par chiffres sautants à une répétition minutes décimale (édition limitée à 30 exemplaires qui peut occasionner quelque fâcherie avec son banquier...); la Répétition Minutes Hannibal Westminster Carillon Tourbillon Jaquemarts Ulysse Nardin voit Hannibal sculpté en or blanc sur un cadran en granit des Alpes (plus de 150 000 fr.); la Rotonde Grande Complication Calibre 9406 MC signée Cartier se pose en modèle de complexité: quantième perpétuel, répétition minutes, tourbillon (prix sur demande). Et tout reste à faire! Ainsi Christophe Claret qui promet une «chose incroyable à venir». Une chose qui devrait faire grand bruit. ☺

TIC-TAC

DE GAUCHE À DROITE ET DE HAUT EN BAS Répétition Minutes Tourbillon sous Ponts d'Or, **Girard-Perregaux**. Portugieser Répétition Minutes (édition limitée à 500 exemplaires), **IWC Schaffhausen**. Allegro (20 ex.), **Christophe Claret**. Zeitwerk Répétition à Minutes, **A. Lange & Söhne**. Répétition Minutes Hannibal Westminster Carillon Tourbillon Jaquemarts (30 ex.), **Ulysse Nardin**. Royal Oak Concept Recherche Acoustique, **Audemars Piguet**. Rotonde Grande Complication Calibre 9406 MC, **Cartier**. Master Grande Tradition à Répétition Minutes, **Jaeger-LeCoultre**.





EXCLUSIVE



שורה שורה

THE FIRST FRAGRANCE



Entre haut et bas, matières et couleurs font cavalier seul. Le temps est venu de dépareiller sa lingerie, comme chez Love Stories.

L'attrait des contraires

COORDONNER SES SOUS-VÊTEMENTS: quelle femme ne connaît pas le problème? Quand on cherche la petite culotte assortie au soutien-gorge, elle est forcément à la lessive. Et inversement. On se souvient alors de l'avertissement maternel: «Mets des dessous convenables; tu pourrais avoir un accident.» Le «convenable», évidemment, renvoyait davantage à la netteté qu'au mélange de styles... Mais pourquoi vouloir absolument assortir? En mode, nous mélangeons bien les matières et les modèles les plus variés. Il y a longtemps que les sacs ne s'accordent plus avec les chaussures et, sur les plages, ces derniers étés, les jeunes filles ont osé casser l'union sacrée entre haut et bas de leurs bikinis. Visiblement, il est temps d'appliquer ce principe des contraires qui s'attirent en lingerie aussi... Ça tombe bien, la marque néerlandaise Love Stories, lancée en 2014 par la créatrice Marloes Hoedeman, a précisément opté pour ce créneau combinatoire. Elle propose des

pièces si jolies qu'on regrette de devoir les cacher sous ses habits: tissus délicats et charme rétro, rien ne serre ni ne compresse. Tous ces modèles adorablement légers (hélas surtout conçus pour les femmes menues) sont savamment dépareillés, avec juste un état d'esprit un peu bohème pour faire le lien entre eux. Naturellement, on peut acheter des bas et des hauts séparément dans toutes les marques de lingerie, ne serait-ce que pour l'adéquation des tailles. Mais chez Love Stories, l'art du mélange est au cœur du concept. Marloes Hoedeman a commencé par être styliste de mode et de décoration. Elle a d'abord créé des sous-vêtements pour elle-même, s'inspirant de films et de livres. On imagine sans peine Cate Blanchett ou Keira Knightley «dés-habillées» par elle. Pas étonnant que les blogs qui comptent dans la mode (comme thisisjanewayne.com) aient vite repéré l'aubaine. Car là, miracle: ce n'est pas que rien ne va avec rien. C'est mieux: tout est différent mais tout va avec tout. ☺

TEXTE SILVIA AESCHBACH



MANOR

instore | online | mobile

Collier,
1 brillant
0,25 ct H/SI,
45 cm,
1290.-

Boucles d'oreilles,
2 brillants
0,25 ct H/SI,
849.-

Bague,
1 brillant
0,25 ct H/SI,
890.- au lieu de 1190.-

890.-
au lieu de 1190.-



Or blanc 18 carats

Offres valables jusqu'au 24.12.2015 (dans la limite des stocks disponibles). Tous les prix en CHF.

FS
Sergio Ferris
Diamond Collection



L'explorateur Roald Amundsen (ici en 1934 en Virginie) a, le premier, compris le pouvoir protecteur de la veste de peau et fourrure, portée par les Inuits.

Cap plein nord

LA PARKA, MARQUÉE DU SCEAU DE L'AVENTURE, EST DEVENUE UN NOUVEAU CLASSIQUE DES VESTIAIRES URBAINS. RETOUR SUR UNE VESTE CONÇUE POUR LES GRANDS FRISSONS.

TEXTE RENATA LIBAL

VOILÀ LE RETOUR À L'ÈRE GLACIAIRE. Ce n'est ni la météo ni les environmentalistes qui l'annoncent: c'est la rue qui, en dépit du bon sens, s'y prépare avec joie. Dès l'automne, les jeunes stylés comme les adultes raisonnables enfilent leur tenue anti-grands froids. Matelassées, protégées, encapuchonnées de

(parfois fausse) fourrure, voilà les hordes urbaines parées à affronter le blizzard – si d'aventure il devait se lever. Et peu importe que les bus soient chauffés et que l'on étouffe dans les magasins: on veut tous une parka! Depuis quelques années, cette veste est devenue un nouveau classique, qui insuffle un esprit baroudeur dans des quotidiens peut-être trop ripolinés. On peut évidemment porter la parka en montagne, avec un jean – c'est sans risque. Mais on peut aussi jouer les contrastes: au féminin, la veste à peau de bête confère une touche de décontraction à la minijupe à sequins. Un homme, lui, la portera sur son costume, pour clamer qu'un rebelle sommeille en lui. «Hors son aspect purement utilitaire, il y a un message dans le fait de porter un vêtement militaire, souligne Valentine Ebner, chargée de cours dans la filière mode de la Haute Ecole d'art et de design, à Genève, et spécialiste des phénomènes de tendances. Il y a une construction mythique autour du vêtement, une histoire de héros, d'explorateurs, de combattants, de courage, de débrouillardise que nous nous approprions en partie.» Il n'y a qu'à penser aux séries de télévision comme *Game of Thrones*, où les héros emmitoufflés bravent les neiges, le visage cerné de fourrure, pour comprendre à quel point notre imaginaire contemporain aime à frissonner en rêvant de Grand-Nord.

C'est que la mythologie de la parka se nourrit d'une histoire riche en hauts faits. Le père spirituel de ce vêtement est l'explorateur norvégien Roald Amundsen, qui, le premier, le 14 décembre 1911, a atteint le pôle Sud. La légende veut que ce succès soit lié à son ouverture d'esprit: pour sa tenue, il s'est inspiré des traditions inuites et s'est couvert d'une veste en peau de phoque et fourrure, comme les populations vivant au-delà du cercle polaire. Son concurrent principal, le Britannique Robert Scott, n'a pas eu cette sagesse: il trouvait les peaux un peu trop barbares et a misé sur des textiles modernes. Mal lui en a pris: il est mort de froid. Les images jaunies d'Amundsen dans les glaces et les fourrures intronisent une esthétique aventurière: l'ancêtre de la parka était né. Et le nom avec: selon les sources, l'origine du mot viendrait du langage des Inuits d'Amérique du Nord, où «parqaaq» signifie «chaud». En Sibérie, chez l'ethnie Nenets, le mot «parka» signifie «peau de bête». Aujourd'hui, la parka désigne donc un type de manteau qui descend aux hanches, en matière hautement protectrice et muni d'un capuchon, avec ou sans fourrure.

L'épopée militaire

Comme si l'aventure ne suffisait pas, la parka s'est aussi enveloppée d'une aura combative. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'armée américaine fournit à ses pilotes un vêtement conçu pour les conditions extrêmes, inspiré de la parka: le modèle USAF N-3B, en nylon vert signé DuPont, matelassé de laine. Le capuchon (d'abord en fourrure, puis en synthétique) pouvait se resserrer au point de ne laisser que l'espace des yeux, d'où son surnom de «snorkel parka» – parka masque de plongée. Protecteur, mais pas très généreux en champ de vision. L'autre modèle mythique de la même époque, toujours américain, est le M-51: M pour

militaire; 51 pour l'année d'introduction, en pleine guerre de Corée. Ce modèle, plus léger, en coton enduit, comporte une doublure et une bordure de capuchon (en renard, loup ou coyote) détachables. Et introduit ce détail resté emblématique: une découpe en forme de W à l'arrière, qui lui vaut le surnom de «fishtail», queue de poisson. Cette astuce permet, les jours de grand vent, de nouer les pans de la veste autour de chaque jambe, grâce à la ficelle intégrée dans la coulisse de l'ourlet.

Dans l'ambiance irrévérencieuse des années 1960, ces éléments d'uniforme sont largement adoptés par le grand public, quitte à être détournés à coup de messages antimilitaristes et fleurettes brodées. Le modèle M-51, tout particulièrement, a contribué à établir les codes d'une époque. Facile à dénicher dans les surplus militaires (et toujours trouvable sur des sites spécialisés comme www.fishtailparkas.com), pratique et bon marché, d'une coupe ample allant bien (ou mal...) à tout le monde, il s'est vite retrouvé sur les épaules de la jeunesse contestataire. Au point de devenir, en Angleterre, le pardessus qui symbolisait le mouvement culture mods. Ces jeunes urbains propres sur eux se réclamaient d'une musique contemporaine et revendiquaient un mode de vie basé sur la fête, les costumes près du corps, les amphétamines et les virées en Vespa à travers les rues de Londres ou de Brighton. Pour protéger leur tenue soignée, les mods enfilaient leur parka fishtail dès qu'ils enfourchaient leur cheval de fer. C'est l'image qui restera du mouvement, immortalisé en photo lors des rixes contre les rockers, qui ont dégénéré, à Pâques 1964. Le film *Quadrophenia*, en 1979, perpétuera la légende.

Bête de mode

Cette veine de la parka pour mauvais garçons ne s'est jamais tarie. Les années grunge ont vu le vêtement sur les épaules de Kurt Cobain ou Liam Gallagher, le chanteur d'Oasis. Plus tard, c'est Kate Moss qui en a pratiquement fait sa marque de fabrique, en portant la veste sur des tenues de soirée comme sur les shorts, en gala comme à la campagne.

La parka confère une désirabilité au poil de bête que le manteau de vison ne propose pas

Au point que le magazine *Vogue* anglais, en 2008, a fini par publier une couverture restée célèbre, signée Mario Testino, où la belle joue la bête sous son capuchon velu, mélangeant mèches blondes et épis de renard.

Plus récemment, en parallèle à l'usage un brin contestataire, s'est développé un retour de la parka dans sa mythologie sportive. Elle est notamment le fait de la marque Canada Goose, présente en Suisse depuis 2008. Chaque hiver, depuis lors, les observateurs prédisent le déclin de cet engouement, mais aucun désamour n'est en vue. Il ne s'agit pas d'une mode, mais d'un nouvel intemporel – autant annoncer le déclin du jean ou de l'imperméable.

Canada Goose est une entreprise familiale, née à Toronto en 1957. Dans les années 1980 la marque s'associe à l'alpiniste Laurie Skreslet, le premier Canadien à dompter l'Everest, ainsi qu'à une équipe de scientifiques de la base antarctique McMurdo. Tous ont besoin de tenues extrachaudes et extralégères. Ces exploits donnent l'élan à la marque, qui commence à s'exporter tout en jouant la carte, assez audacieuse à l'époque, du 100% fait au Canada. Aujourd'hui, le label est présent dans cinquante pays et on le retrouve – malgré des prix de 1000 francs et davantage – sur le dos des écoliers d'instituts privés comme sur celui de leur maman.

On pourrait penser qu'au fil des décennies ce grand classique a un peu épuisé les inspirations. Il n'en est rien. On peut encore faire plus fort. Cet hiver, par exemple, la marque suisse de vêtements de ski Mover, elle aussi orientée sur la performance haut de gamme, sort une très belle parka à la technologie innovante. Foin de Gore-Tex et autres polyesters, la nouvelle ligne «dress to move» est entièrement respirante tout en offrant une protection maximale contre le vent, l'humidité et le froid. Le secret? Laine, coton et ouatine d'alpaga suisse en rembourrage. «Nous savons que les textiles synthétiques, et spécifiquement les membranes, ont leurs limites, explique Nicolas Rochat, à la tête de l'entreprise. Qui a envie de skier dans un sac en plastique? Rien ne vaut la régulation thermique naturelle, qui réagit aux changements de température.» Des solutions différentes ont donc été trouvées, notamment liées à des techniques de tissage très serré. On boutonne son capuchon: les courants d'air ne passeront pas!

Des poils issus de filières de trappeurs

Sur le plan stylistique aussi, les créateurs de mode s'amusent. La marque de luxe Chloé lance une collection capsule pour la neige, et la veste à capuche y fait figure de star. Une marque de Rimini, Mr & Mrs Italy, s'est même lancée en 2007 sur le seul principe de la réinvention exubérante du modèle militaire: «Du luxe avec une touche de cool.»

Reste le dilemme cruel: fausse ou vraie fourrure? Les défenseurs des animaux n'en finissent pas de pester contre la déferlante parka, qui a redonné au poil de bête une désirabilité dont le vison de mère-grand ne pouvait guère se targuer. Toujours est-il que les joueurs sérieux du secteur (comme Canada Goose ou Mover) travaillent avec des réseaux certifiés de trappeurs canadiens et n'utilisent que des peaux d'animaux abattus dans le cadre très réglementé des contrôles de population. Celui qui veut sortir avec un coyote lové sur les épaules dispose d'arguments à faire valoir. 🐾

À L'ORIGINE

Ce sont les tenues des pêcheurs inuits qui ont inspiré ce vêtement antifroid, repris par les aventuriers du début du XX^e siècle. L'armée américaine, dès la fin de la seconde Guerre Mondiale, a adapté le concept pour ses soldats stationnés dans les régions de grands froids. En 1951, le modèle fishtail, conçu durant la guerre de Corée, est devenu un classique.



1947

1920



L'EFFET MODE

La jeunesse des années 1960 a adopté la veste militaire. Les Mods, ces Anglais stylés adeptes de la Vespa, protégeaient ainsi leurs costumes chics. Leurs conflits violents avec les rockers, en 1964, sont restés dans les mémoires. Plus tard, l'esprit rebelle de la veste est resté, que ce soit sur les épaules de Kurt Cobain ou celles de Kate Moss, jusqu'en couverture de *Vogue* (ci-dessous). Aujourd'hui, les marques comme Mr & Mrs Italy (en bas à gauche) perpétuent cette veine iconoclaste.

1964



1990



2015

2015



L'AVENTURE

La marque de vestes Canada Goose habille (entre autres) les chercheurs de la base arctique McMurdo, créant ainsi une aura aventureuse autour de ce vêtement urbain. La marque suisse Mover (ci-contre) joue aussi la technologie, avec des parkas nature, en laine et ouatine d'alpaga.

Fleurs d'hiver

LES CRÉATIONS JOAILLIÈRES JOUENT LE DIAMANT ET L'INSPIRATION VÉGÉTALE. RENCONTRE SCINTILLANTE ENTRE DES ÉLÉMENTS NATURELLEMENT LIÉS.

SÉLECTION LEONIE VOLLENWEIDER PHOTO LIONEL DERIAZ



DANS LE SENS DES AIGUILLES D'UNE MONTRE: Collier Victoria (*enroulé sur la boule*), platine, diamants (2,52 à 7,46 cts), 76 500 fr., **Tiffany**. Boucle d'oreille Blume, or blanc 18 cts et diamants (1,38 ct), 5990 fr., **Kurz**. Bague La Cerise, or gris 18 cts, deux tourmalines rose vif (0,31 ct), 90 diamants (0,43 ct), 2300 fr., **Bucherer**. Montre Tonda 1950 Clarity, or blanc 18 cts, 620 diamants (2,5 cts), 47 500 fr., **Parmigiani**. Bague en or blanc 18 cts, couvrant deux doigts, sertie de diamants (4,03 cts), 18 550 fr., **Pasquale Bruni**. Montre, or blanc 18 cts avec incrustations de nacre sur le cadran et deux rangs de diamants sur la lunette, 29 800 fr., **Blancpain**. Montre Diamond Flower Amytis, acier, bracelet en alligator blanc, cadran en nacre blanche, double Rotor en forme de pétales sertis de 19 diamants (0,04 ct), 5450 fr., **Perrelet**. Sautoir Trèfle (*1 élément*), collection Happy Diamonds, or gris 18 cts, diamants blancs et deux diamants mobiles, 10 040 fr., **Chopard**. Pendentif (*accolé à un bouton d'hellébore blanc*), 3 perles, or blanc sertie de 70 diamants (0,60 ct), 6000 fr., **Lalique**. Boucle d'oreille Flora, or blanc 18 cts sertie de 126 diamants (2,14 cts), prix sur demande, **Adler**. Pendants d'oreilles Forest, 208 diamants (1,9 ct), 26 600 fr., **Ole Lynggaard**.

INTRODUCING THE NEW EAU DE TOILETTE

Chloé



UNE FEMME amoureuse

BETTINA RHEIMS PHOTOGRAPHE DES CORPS FÉMININS COMME PERSONNE: ELLE CAPTE LEURS RÊVES SECRETS. À L'OCCASION D'UNE RÉTROSPECTIVE DE SA CARRIÈRE, ELLE RACONTE SA QUÊTE CRUE DES ABÎMES HUMAINS.

TEXTE RENATA LIBAL

ELLE N'AIME PAS SE VOIR EN PHOTO. Il existe certes quelques portraits de Bettina Rheims, pris par son ex-mari et compagnon de création, l'écrivain Serge Bramly. Mais elles sont anciennes et très couvertes. Protégées, en quelque sorte... À l'inverse des images impudiques que la grande photographe parisienne arrache à ses modèles, personnalités ou inconnus. Rencontrée dans son studio, dans

le quartier du Marais, Bettina Rheims, 63 ans, reçoit les visiteurs emmitouffée d'un pull-over, bottée et agrippée à une tasse de thé vert. Elle s'installe sur le canapé parmi ses statues du monde entier, parmi les affiches de ses expositions, parmi ses livres traduits en moult langues et peste contre la porte à nouveau ouverte: «Vous allez me rendre folle!», lance-t-elle à ses assistants. Mais ainsi bardée, elle aussi se met à nu. Elle parle d'elle-même avec une sincérité presque brutale. Avec l'assurance d'une grande dame qui surveille ses démons et qui sait s'achopper aux gouffres de l'âme humaine.

Ces jours sort un livre rétrospectif extraordinaire, sobrement appelé *Bettina Rheims*: plus de 500 photographies retracent une carrière prolifique, dont la femme sert de fil conducteur. On y rencontre maints visages célèbres – Kate Moss, Monica Bellucci, Naomi Campbell – mais aussi des portraits anonymes. Les peaux sont exposées, parfois blessées, mais ce sont surtout les regards qui racontent les jeux dangereux de l'amour, du désir ou son manque, des ambitions et des déceptions. En janvier, une exposition à Paris prolongera le propos. Un travail parfois déroutant, toujours troublant, qui explore les secrets de la féminité d'aujourd'hui.

Vous avez sélectionné toutes ces photographies, quel effet cela fait-il de les revoir ensemble? Des surprises, avec le recul?

Nous avons travaillé durant plus d'un an sur le livre, qui constitue en fait le socle de l'exposition. Un directeur artistique est venu ici, deux fois par semaine, toute la journée, se plonger dans les archives. Il a ouvert des boîtes et des boîtes, rangées depuis 1979... Et j'ai effectivement eu des surprises incroyables en revoyant des images que j'avais complètement oubliées. Par exemple, ce portrait d'Andy Warhol, pris comme ça, lors d'un dîner... Ou ces photos de bal de charité, comme c'était la mode dans les capitales, à la fin des années 1970. Hélène Rochas m'avait un jour demandé de remplacer

Cecil Beaton à l'une de ces soirées très élégantes. Je me suis amusée à mettre tout cela dans le livre: à la fois toutes les grandes séries icônes que les gens qui suivent mon travail connaissent, et des tonnes de petites choses inédites.

En couverture du livre, il y a ce nu de Lara Stone... Racontez!

Cette photo est au cœur de mon travail. Une femme absolument sublime, à la nudité un peu marquée... Elle est dans l'extase, on lui a arraché son corset, il en reste des traces, mais c'était pour de bonnes raisons. J'aime la manière dont elle est là, charnellement, avec sa peau très réelle, très incarnée, mais absente aussi. Etre là et ailleurs, dans son rêve, son fantasme. Ou alors dans le mien.

De quelle manière votre regard s'est-il modifié au fil des ans?

J'ai revu ma première série, des femmes à Pigalle, en noir et blanc... Avec le recul, je dois dire que ces photos étaient assez gonflées. Elles étaient tellement brutes! Je ne savais rien faire, à l'époque: je ne savais pas régler la lumière, je développais moi-même, bref, c'étaient les prémices. Il n'y avait alors pas du tout d'interférence avec ce travail commercial que j'ai développé par la suite et que j'ai aussi fait toute ma vie, dans la publicité, la mode. Je me suis dit que je m'étais mise à faire des photos trop léchées...

Pourtant, vos images portent souvent ces traces de corps imparfaits, presque tordus, qui font un peu mal à regarder...

Il y a de la douleur. Du plaisir et de la joie, mais il y a de la douleur. Car, au final, je fais toujours un portrait. Et une vie de femme regorge d'émotions mêlées. Cette dimension est gommée dans les magazines, où les filles ne sont que d'admirables emblèmes de minceur, de jeunesse... Moi je retouche peu. Pas par volonté de nuire. J'ai évidemment envie d'embellir les femmes, mais d'une autre manière. C'est sans doute ce qu'elles viennent chercher quand elles acceptent de poser pour moi: un mélange de force et de fragilité. Peut-être que seule une femme peut attraper cela, car elle sait de quoi nous sommes faites.

En quoi est-ce que votre féminité change la donne d'une photo érotique par rapport à un photographe homme?

Je pense que de se donner ainsi à un homme peut prendre des tournures dangereuses... Peut-être entre-t-on dans une relation >

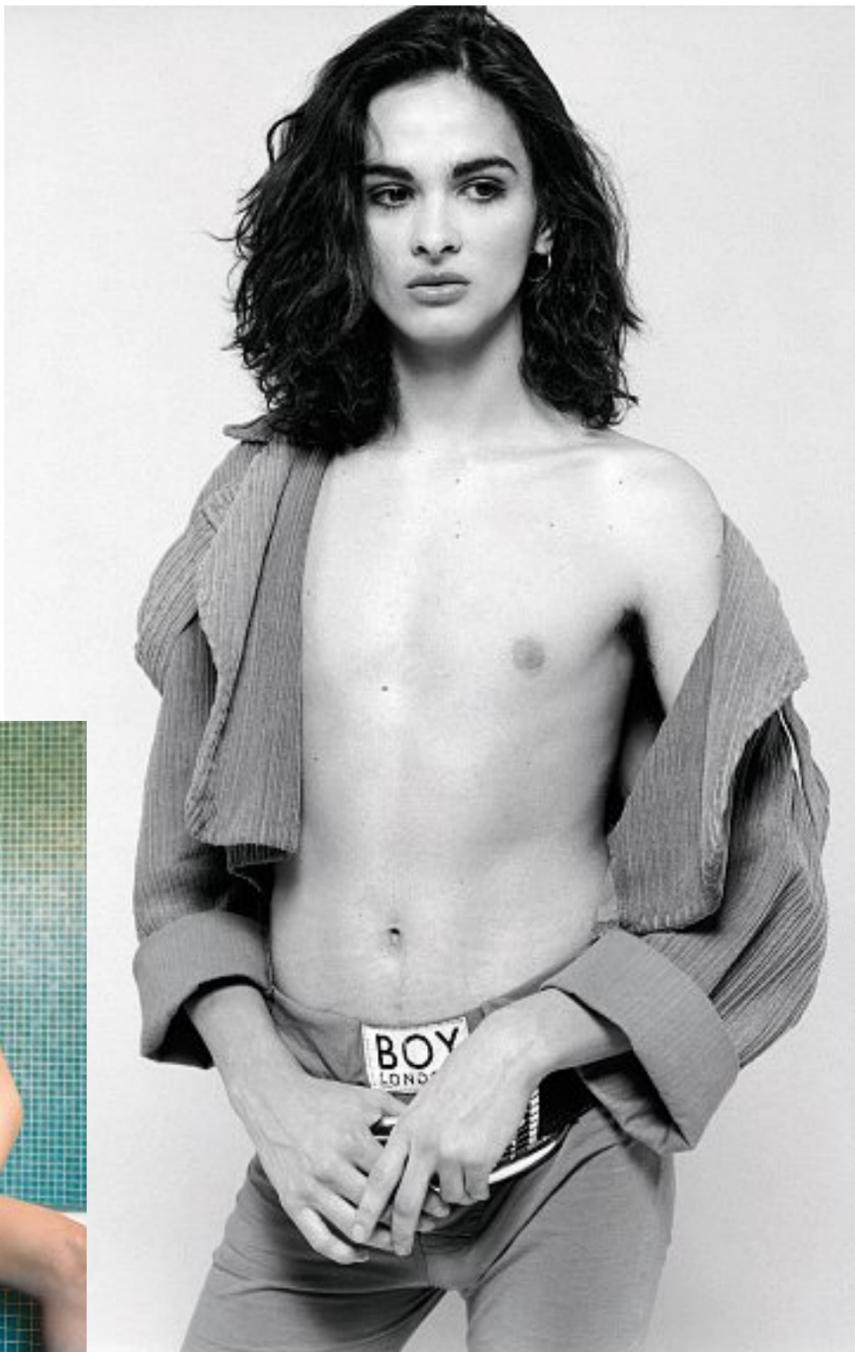


LIVRE ET EXPO

«Bettina Rheims», par Patrick Remy, Edition Taschen, existe en coffret ou édition d'art, en français, anglais et allemand. Il est accompagné d'un très joli livret qui raconte les coulisses personnelles de chaque travail. L'exposition rétrospective aura lieu à la Maison européenne de la photographie, à Paris, du 27 janvier au 27 mars 2016.



Bettina Rheims vue par
Serge Bramly en 2010.



particulière, dont on ignore où elle peut s'arrêter. Avec moi, on est dans un jeu dont les limites sont claires. Tout s'arrête dans le studio, nous vivons juste ensemble un moment spécial.

Cela reste très sexuel...

Je n'ai pas cherché le côté sexuel... Il est venu tout seul. Bien sûr, pour une série comme *Chambre close*, où j'arrêtais les femmes dans la rue pour leur demander de monter dans des chambres d'hôtel et s'y déshabiller, ce serait hypocrite de dire qu'il ne s'agit pas de sexe. On ne parle là que de sexe et de voyeurisme. Mais c'est une série parmi d'autres. En général, le sexe n'est pas une matière importante dans mon travail, du moins pas de manière consciente. On voit mes photos beaucoup plus déshabillées qu'elles ne le sont. J'ai l'impression au contraire de passer mon temps à rhabiller les modèles. Hier encore, une jeune femme a bien voulu poser pour moi et je n'arrêtais pas de lui dire: «Baisse ton pull...» Mon approche va au-delà de la nudité. Parfois, il y a quelque chose de proche de l'obscénité dans le regard, dans le geste, dans la manière de poser une main sur soi, de cacher quelque chose. C'est une sorte de jeu.

Vous violentez vos modèles pour qu'elles se livrent tant?

Nullement. D'abord j'essaie de faire leur connaissance, durant les heures que dure la préparation, le maquillage, la coiffure... Car on ne se connaît pas, au fond. Or il faut qu'à peine plus tard on ait l'impression que ces femmes sont mes meilleures amies. Ce n'est pas dans la poche à chaque fois. Mais j'aime que la photo soit une magie très volatile. Un instant, un miracle... En peinture, il y a toujours la possibilité du repentir (un très joli mot...). Pas en photo.

Vous vous y préparez? Comme à un combat?

C'est tout à fait ça. Je dois attraper ce que la personne ne savait pas qu'elle avait envie de donner. Il s'agit d'un désir à deux. D'un jeu à deux. On pourrait parler d'une danse. L'un amorce un pas, l'autre le mène un peu ailleurs... Je dirige aussi mon équipe, ce qui peut représenter jusqu'à une douzaine de personnes. Comme avec un orchestre, il faut que tout le monde soit bon, jusqu'au plus discret instrument. Si le coiffeur est mauvais, ça fiche tout en l'air. Chaque humeur compte. Si par exemple quelqu'un devait ne pas trouver très bien ce que je suis en train de faire, derrière moi, dans le noir, je sentirais cette résistance. J'ai besoin que tout le monde soit avec moi.

Vous avez peur, parfois?

Tout le temps. Je dors mal la veille d'une séance de photos. Ça n'a pas changé en vingt ans. Je vais me coucher tôt, je tourne en rond. Mon mari (*l'avocat Jean-Michel Darrois, ndlr*) se marre: «Depuis le

temps...», me dit-il. Pendant des années, je photographiais chaque jour et je me mettais parfois dans des états d'angoisse terribles. Mais je considère que je n'ai pas le choix. Je n'ai jamais renoncé à y aller. Je ne me suis jamais dégonflée.

Et vous, quel rapport entretenez-vous avec votre miroir?

Je n'ai jamais été ma meilleure amie.

Allons, vous avez toujours été une belle femme!

Je n'ai jamais été laide. Sauf quand j'étais gamine et que j'étais obèse. Mais photographe des femmes m'a permis de m'aimer davantage, de m'accepter. Pas seulement physiquement d'ailleurs. Je me suis beaucoup réconciliée avec moi-même.

Vous étiez fâchée avec vous-même?

Oui, quand j'étais jeune. J'ai eu des années très difficiles. Je me sentais si laide que je passais mon temps enfermée dans ma chambre. Plus tard, je n'ai plus été obèse du tout, mais je ne savais rien faire dans la vie et je ne m'aimais pas beaucoup. Je me suis beaucoup amusée, mais peu aimée. J'ai fait la fête jusqu'à ce que je trouve la photographie.

Et les années qui passent?...

Ça m'emmerde, naturellement! Surtout ces histoires de poids. Je ne veux pas grossir. Je ne veux pas retourner où j'ai été. Alors, je m'enferme – je me connais. Pour le reste, ma fois, je fais avec. On n'y peut rien.

La mode vous console parfois? Le shopping?

Bien sûr que la mode m'amuse! Je ne vais pas beaucoup dans les magasins, parce que je n'ai pas le temps, mais si j'y vais, je peux faire un carnage. Hier, je me suis justement acheté un sac dont je rêvais depuis longtemps... Mais au fond, je ne mets pas ce que j'achète, car je suis toujours habillée pareil. En noir. Et on a toujours l'impression que je porte le même pantalon, les mêmes boots, le même smoking... Mais en fait j'en ai plein dans mes armoires.

Comment avez-vous vu évoluer le rapport des femmes à elles-mêmes, durant ces trente-cinq ans de photo?

Je crois que cette fois les canons de la beauté sont réellement dépassés. Les femmes – dans nos pays du moins, je ne parle pas de l'Inde ou du monde arabe – ont pris suffisamment confiance en elles pour accepter leur nature multiple. Elles assument leur différence. Parfois avec un coup de main de la chirurgie... et alors?

Qu'est-ce qui vous a attirée vers ces fragilités féminines?

Peut-être une sorte d'autoportrait? Au fil du temps j'ai retrouvé des >

PORTRAITS

EN HAUT À GAUCHE
Sharon Stone IV, 1991, à Los Angeles.

EN BAS À GAUCHE
Kristen McMenamy avec du fard noir sur la main, 1994, à Paris.

CI-DESSUS
Dans la Série *Modern Lovers*, William, 1990, à Paris.



HAPPINESS IS THE PERFECT GIFT



Avec Marc Jacobs Decadence, immergez-vous dans un luxe sensuel et célébrez des fêtes endiablées.



Maintenant avec une eau de parfum miniature gratuite dans un emballage cadeau exclusif dans votre grand magasin Manor.

MANOR 
instore | online | mobile



INRI

Dans cette série qui reviste l'iconographie des Évangiles, *Le lait miraculeux de la Vierge*, 1997, à Ville-Evrard.

choses si familières que parfois j'avais l'impression de me voir, moi, de m'entendre... J'ai conjuré bien des peurs.

Vous avez aussi beaucoup travaillé sur le thème du genre...

J'ai souvent anticipé les prises de conscience. Dès les années 1980, les années du sida, quand le sexe est soudain devenu un danger mortel, j'ai vu apparaître l'androgynie et entendu ce cri au secours. J'ai traversé ces années-là, ces interrogations-là, ces transformations-là avec une multitude de séries et de portraits. Aujourd'hui encore, on est loin de l'acceptation véritable.

Durant ma série *Gender Studies*, il y a trois ans, j'ai encore entendu des histoires terribles: coups, ratonnades, rejets par la famille...

Qu'est-ce qui vous a conduite sur ces chemins?

Tous mes sujets arrivent par hasard. Celui-ci est survenu pendant que je travaillais sur ma série *Modern Lovers*: une fille sublime qui ressemblait à mon fils, un garçon très fin avec des cheveux comme Jésus. Ils étaient côte à côte et j'ai senti qu'il était en train de se passer quelque chose. Et puis une femme incroyable a influencé mon regard: elle est entrée dans mon bureau en vison et talons aiguilles, avec ses grands cheveux, et je ne voyais pas ce qu'elle faisait là. Le quiproquo a duré cinq minutes avant qu'elle ne m'éclaire. C'était ma première rencontre avec une transsexuelle. Nous sommes devenues très amies, allions lui acheter des escarpins taille 43, emmenions mon fils au parc. Nous avons beaucoup travaillé ensemble jusqu'à ce qu'elle meure du sida. C'est elle qui m'a introduite dans ce monde qui m'a beaucoup touchée. Depuis, j'ai gardé un œil affectueux et ouvert sur le phénomène. Je voyais les choses changer. Dans les années 1980, pour les travestis et les transsexuels, il n'y avait guère que la prostitution pour gagner sa vie. Petit à petit je les ai vus faire des études, devenir professeur ou architecte.

Vous avez souvent passé pour une provocatrice. Comment l'avez-vous vécu: malédiction, mission, jubilation?

Jubilant certainement pas! Le mot «provocation» m'est foncièrement étranger. Je n'ai jamais voulu provoquer. Mais déranger, oui! C'est notre métier d'artiste que de déranger. Une jolie image de plus ne sert à rien. Parfois il faut ouvrir des portes qui n'ont pas été ouvertes, forcer un peu le regard.

Notre métier
d'artiste est
de déranger,
parfois forcer
un peu le regard

Etrangement, c'est votre travail sur l'imagerie évangélique, *INRI*, en 1998, qui a suscité les plus violentes polémiques.

Eh bien, aujourd'hui, il ne se passe pas une semaine sans qu'on me demande une photo dans le cadre d'un catéchisme, pour un livre sur l'art religieux, pour des objectifs pédagogiques. C'est devenu un classique!

Vous avez été blessée par les propos tenus?

La France a été très violente avec ce livre! A l'époque, le Front national cherchait des chevaux de bataille pour faire parler de lui,

alors ils ont attaqué *INRI*, comme ils ont attaqué Godard ou Scorsese. J'ai reçu des menaces de mort, les propos antisémites étaient terribles. J'ai gagné tous mes procès, mais perdu quelques amis et beaucoup d'énergie. Dommage! Ce livre se voulait un regard tendre et contemporain sur l'histoire de Jésus, pas blasphématoire pour un sou. Serge Bramly et moi voulions moderniser l'iconographie de l'Évangile, sans la dénaturer, ni en changer le message.

Vous avez réalisé beaucoup de projets avec des textes de Serge Bramly. Quel rôle a-t-il joué dans votre carrière?

Dans ma vie, vous voulez dire! J'ai connu Serge en 1974, je ne faisais rien à l'époque. Enfin rien de bien. Je m'ennuyais terriblement. Il m'a fait me souvenir que quand j'étais à l'école, dix ans auparavant, j'adorais photographier, et il m'a aidée à renouer ce chemin. Nous avons fait un bout de vie ensemble, un enfant aussi. Et nous nous retrouvons régulièrement pour développer un projet. Nous sommes si familiers l'un à l'autre que nous travaillons dans un monologue dialogué qui dure des semaines, des mois. C'est merveilleusement gai!

Votre père Maurice Rheims était commissaire-priseur de grand renom, membre de l'Académie française, votre sœur Nathalie est écrivaine, votre fils Virgile acteur... La création est une vocation ou plutôt une obligation familiale?

Non... Quand j'étais jeune je n'avais aucune obligation, sinon rentrer dormir à la maison et ne pas me faire jeter de trop d'écoles. J'étais assez livrée à moi-même. Mes parents n'attendaient pas grand-chose de moi, donc ils ont été plutôt heureusement surpris... Avec la photographie, plus le temps passait, plus j'ai eu l'impression d'être vraiment à ma place et de mener la vie que je voulais mener. ☺



DEPUIS SA CRÉATION EN SUISSE EN 1881, MOVADO A DÉPOSÉ PLUS DE 100 BREVETS ET REÇU PLUS DE 200 PRIX INTERNATIONAUX DANS LE DOMAINE DE L'INNOVATION ET DE LA TECHNOLOGIE. CET HÉRITAGE CONTINUE DE DÉFINIR LA MARQUE MOVADO ET CARACTÉRISE SON DESIGN, CÉLÉBRÉ POUR SON ESTHÉTIQUE ÉPURÉE ET MODERNE.

MOVADO

SWISS HERITAGE | MODERN DESIGN

Parfum de bon goût

FÊTE DES SENS AU CHÂTEAU SCHAUENSTEIN PRÈS DE COIRE. LE CHEF ANDREAS CAMINADA REPRODUIT GUSTATIVEMENT LES AMBIANCES DE PARFUMERIE.

TEXTE HANSPETER EGGENBERGER

FÜRSTENAU est un bijou de petite ville à une vingtaine de kilomètres de Coire: un paysage de carte postale, 360 habitants, une église du XIV^e siècle et deux châteaux. L'un, le Schloss Schauenstein, a placé Fürstenu au sur la carte mondiale de la grande gastronomie. C'est le lieu d'action d'Andreas Caminada, trois étoiles au Michelin et 19 points au Gault&Millau, comme Benoît Violier, de Crissier, mais le seul chef suisse officiant en Suisse qui figure sur la liste 2015 des 100 meilleurs restaurants du monde dressée par San Pellegrino. Depuis 2003, le chef grison âgé aujourd'hui de 38 ans dirige le château rénové avec goût comme restaurant et petit hôtel. En ce jour d'automne de ravissement pour les yeux, c'est un véritable hymne aux sens qu'on célèbre à Schauenstein. En cinq actes, comme dans un opéra ou comme le nombre de nos sens, les parfums Dior, l'art culinaire d'Andreas Caminada et les champagnes de la maison Moët & Chandon, sélectionnés par Benoît Gouez, se rencontrent dans des combinaisons inédites. Une initiative audacieuse du parfumeur de luxe que le chef prodige – qui n'aime rien tant que «faire fi des préjugés» – a trouvée, forcément, «très inspirante». Le parfum parle au nez, la nourriture au palais... deux organes de perception très voisins qui communiquent intensément. Le processus de cette rencontre d'un autre type? Avant chaque plat, le sillage qui a guidé la création gourmande est offert à l'odorat des convives sous la forme d'une languette de papier imprégné (une «mouillette» dans le vocabulaire des parfumeurs). Ensuite, place à la dégustation des saveurs de l'artiste cuisinier.

Au menu

Acte 1 Les notes fraîches d'agrumes de Dior Homme Cologne annoncent l'entrée. «Je n'ai pas eu besoin de réfléchir longtemps ni d'inventer une recette nouvelle, nous racontera ensuite Andreas Caminada. Ce parfum m'a tout de suite fait penser à mes langoustes aux

agrumes.» Et de fait, entre l'eau de Cologne et le plat, l'harmonie stupéfiante.

Acte 2 Le nuage fleuri de Miss Dior Blooming Bouquet précède le deuxième plat. Cette relativement nouvelle allusion au classique Miss Dior de 1947 rappelle l'amour du parfumeur pour les fleurs. Andreas Caminada a repris la touche de rose pour sa création de truite, carottes et... roses. Parfum et plat s'unissent dans un ton sur ton extraordinaire de saveur, odeur et couleur.

Acte 3 Depuis 1999, Dior J'adore règne en best-seller de la marque, senteur classique parmi les modernes. Quels goûts associer à un tel parfum sensuel, opulent, envoûtant? «J'ai pensé qu'il fallait que je propose quelque chose qui soit en complet contraste», explique le cuisinier. Il a opté pour de de l'agneau fumé. Mais la viande n'est pas simplement fumée, l'assiette arrive couverte d'une cloche de verre gardant le fumet d'agneau tel un génie dans sa bouteille, qui se diffuse soudain dans l'atmosphère lorsqu'on le libère. Sous son habit poivré et croustillant, la viande est tendre comme du beurre.

Acte 4 La nouvelle création pour hommes signée du nez Dior François Demachy s'intitule Sauvage. Tout un programme qui va comme un gant au pays grison et à sa nature brute, vaste, intacte... Pas de surprise donc si

Andreas Caminada l'associe à de la chasse: un filet de cerf parfaitement rosé accompagné de champignons, de céleri et d'une magnifique mousse de pommes de terre à la truffe.

Acte 5 Des notes de vanille, musc, jasmin et amande amère donnent une douceur orientale au parfum Hypnotic Poison, et l'on pense immédiatement à un fruit défendu... Avec ses variations de prunes, le chef décline des saveurs suavement accordées à ce jus. Pour l'effet hypnotique, il va jusqu'à placer ce dessert non pas sur une assiette opaque mais sur un écran projetant des formes psychédélices... Magique!

A suivre

Après ce festin multisensoriel, les convives montent d'un étage dans le château. Dans un salon fort élégant s'alignent les flacons de la collection privée Christian Dior. Quelques douceurs caminadesques escortent le prestigieux champagne MCIII pour finir la fête en beauté. Mais l'événement olfactif et gustatif de Fürstenu ne devrait pas rester unique: certains jours de l'année prochaine, Andreas Caminada proposera à ses hôtes ce menu ou des parties de celui-ci (www.schauenstein.ch). A bon olfâdegustateur... ☺



Andreas Caminada, un chef multi-étoilé prêt à toutes les audaces.

Au palais et au nez, suite raffinée en 5 actes



1



2



3



4



5



LONGCHAMP
PARIS





DE GAUCHE À DROITE ET HAUT EN BAS
 Eau de Toilette Eau de Cèdre, 50ml, 95 fr., **Armani**. Vase de la série Möller, env. 110 fr., **Fürstenberg**. Chaise Masters, env. 430 fr., **Kartell**. Sofa Hackney, 1935 fr., **Wrong for Hay**. Carnet A5, 24 fr. **Moleskine**. Lampe de table Hexx, 700 fr., **Diesel pour Foscarini**. Bougie parfumée Nikko, env. 100 fr. **Kartell Fragrances**. Nœud papillon collection Gentlemen's Colour, env. 75 fr. **Sieger**. Lunettes de soleil, 129 fr. **Xray**. Chaise Condesa Chair, 550 fr. **Ok Design**. Plaid collection Holiday, env. 407 fr. **Lexington**. Housse pour iPhone, env. 77 fr. **Iphoria**. Verre à Martini, 19 fr. 90, **Interio**. Mocassins en cuir de veau, env. 705 fr. **Prada**.

Nuances **sapin**

LE VERT FONCÉ REVIENT EN FORCE, EN MODE, EN ACCESSOIRES, COMME EN DESIGN. ÇA TOMBE BIEN: LA PÉRIODE DE L'AVENT DONNE ENVIE DE Baigner DANS CETTE COULEUR, ASSORTIE AU SAPIN.

SÉLECTION LEONIE VOLLENWEIDER



*Il n'y a pas de plus grand
cadeau que celui
qui fait plaisir.*

Offrez une montre pour la
plus belle période de l'année.
Puissez votre inspiration dans les pages suivantes.
Tous les modèles présentés
sont disponibles chez Manor.

MANOR 
instore | online | mobile

Calvin Klein
swiss made

CERTINA 
SWISS WATCHES SINCE 1888

swatch 


TISSOT
SWISS WATCHES SINCE 1853

watches

calvinklein.com

0323439600



FIND YOUR MOMENT #ckminute

Calvin Klein

swiss made

*Happy
Holidays*



swatch[®] 

CERTINA

SWISS WATCHES SINCE 1888



PRECISELY
YOUR
MOMENT

DS-8 MOON PHASE

12-STUNDEN PRECIDRIVE™ CHRONOGRAPH

WWW.CERTINA.COM



It's time
to go higher.

TISSOT T-TOUCH EXPERT SOLAR.

TACTILE TECHNOLOGY POWERED
BY SOLAR ENERGY, OFFERING
20 FUNCTIONS FOR EVERYDAY
USE INCLUDING ALTIMETER,
WEATHER FORECAST
AND COMPASS.



TACTILE
TECHNOLOGY



T + TISSOT THIS IS YOUR TIME



Cuirasse COULEUR



À GAUCHE
 Veste en toile cirée,
Chanel, sur une
 chemise en cuir,
Jitrois. Boucle
 d'oreille métal,
& Other Stories.

CI-DESSUS
RODOLPHE (À G.)
 Veste en cuir,
Trussardi. Pull
 en laine, **Maison**
Margiela.
 Pantalon large
 à pinces en cuir
 d'agneau, **Balmain**.
LESLY Ensemble
 top en maille strassée,
 jupe en cuir, **Louis**
Vuitton. Boucle
 d'oreille, **Céline**.
 Montre Serpenti
 en acier et
 diamants, **Bulgari**.
MICHAEL Manteau
 col V en agneau
 contrecollé effet
 néoprène, **Lanvin**.
 Veste et pantalon
 imprimés en laine,
Dries Van Noten.
 Foulard en
 coton, vintage.

LE CUIR FAIT SA MUE. IL SE PARE DE
 COULEURS ET S'EMPARE DES PAILLETES,
 STRASS ET SEQUINS QUI FONT BRILLER
 LA NUIT. ÉCLATS DE GAÎTÉ DANS LES
 CRAYÈRES DE RUINART. CHAMPAGNE!

PHOTOS PHILIPPE BIANCOTTO **STYLISME** CAROLE MATRAY & SIMON PLYYSER



À GAUCHE
Chemise en coton
brodée, **Dries
Van Noten**.
Col roulé en laine
extrafine, **Hermès**.

CI-DESSOUS
RODOLPHE Manteau
en agneau, **Hermès**.
Costume en cady
de soie imprimé et
chemise en soie,
Gucci.

MICHAEL Caban en laine
et pantalon sergé,
Louis Vuitton.
Col roulé en laine,
Bally. Montre Master
Calendar Météorite,
en acier, automatique,
boîtier 39 mm à fond
saphir, bracelet
en cuir alligator,
Jaeger-LeCoultre.

À DROITE
MICHAEL Manteau
persan en polyamide
à sequins, chemise
et cravate lamé or en
soie, **Givenchy
by Riccardo Tisci**.
Montre Master
Calendar Météorite,
Jaeger-LeCoultre.







À GAUCHE
 Robe brodée de sequins, **Cédric Charlier**. Montre Boy-Friend en or blanc, lunette sertie de 66 diamants, remontage manuel, **Chanel**. Bague Twist en laiton doré, **Louis Vuitton**. Jéroboam de Blanc de Blancs, **Ruinart**.

CI-DESSOUS
MICHAEL Veste en flanelle fermeture broche, **Balenciaga**. Pull en laine imprimé, **Dries Van Noten**. Col roulé en laine, **Bally**. Pantalon en cuir bicolore, **Maison Margiela**.
RODOLPHE Manteau en cuir, **Bally**. T-shirt en coton brodé de miroirs, **Burberry**. Chemise en coton, **Emporio Armani**. Pantalon en laine, **Marni**.

À DROITE
RODOLPHE Manteau long en feutre métallisé et cravate en coton, **Saint Laurent by Hedi Slimane**. Chemise en coton, **Ermenegildo Zegna Couture**. Pantalon en laine, **Lanvin**.
LESLEY Robe en cuir d'autruche sur un top en maille de laine et blouse en soie, **Prada**. Boucle d'oreille **Céline**. Pochette Lego, **Les Petits Joueurs**.





ASSISTANT PHOTO HUGO
MAPELLI MAQUILLEUSE
JOLANTA CEDRO @B-AGENCY
COIFFEUR LAURENT MOLE
MANNEQUINS LESLY MASSON
@IMG, MICHAEL GOMA
ET RODOLPHE ZANFORLINI
@SUCCESS DIRECTRICE
ARTISTIQUE GÉRALDINE DURA
PRODUCTION SOPHIE PERRAUDIN

CES PAGES ONT ÉTÉ
RÉALISÉES GRÂCE
À UN PARTENARIAT
AVEC LA MAISON
DE CHAMPAGNE
RUIINART À REIMS.



Les grandes salles, vestiges de l'exploitation des crayères, unissent le ciel à la terre par un lointain soupirail.

de craie, sans risque de croiser quelqu'un. L'exclusivité de la découverte est à ce prix, car le silence, toujours lui, renforce encore la majesté du site. Et ce n'est pas un petit privilège que de pouvoir contempler en paix, nuque renversée, ces cathédrales de craie, hauts monuments à la gloire du travail humain.

Le curieux commence par s'enfoncer sous terre par un vaste escalier. On pénètre là dans un univers beaucoup plus ancien que la maison viticole. La craie s'est formée, dans le terroir champenois, il y a plus de 60 millions d'années. Dès l'Antiquité, les blocs étaient extraits de ces crayères pour les premières constructions. Tandis que la ville s'élevait, son sous-sol se creusait, jusqu'à constituer l'in vraisemblable dédale de couloirs, galeries, escaliers et salles

Le visiteur croise des fantômes du passé dans les profondeurs de craie

qui constitue, aujourd'hui, le sous-sol des grandes maisons de champagne. Mais c'est Claude Ruinart, fils du fondateur, qui, le premier, a eu l'idée d'entreposer les bouteilles dans ces carrières qui n'étaient plus exploitées. L'endroit était idéal, sous la butte Saint-Nicaise, à 38 mètres de profondeur, avec une température stable, un taux d'humidité parfait et une totale absence de vibrations. Ces caves en craie ont été utilisées sans discontinuer depuis, et l'on voit toujours, sur les murs, les entailles laissées par les outils de jadis. Ça et là, aussi, un graffiti, comme une signature d'artisan.

L'inscription du site au Patrimoine mondial de l'Unesco, le 4 juillet dernier, va faire rayonner encore davantage l'aura de mystère des caves Ruinart – qui sont par ailleurs classées monument historique depuis 1931. Si elles s'avèrent si émouvantes à découvrir, c'est que le visiteur a toujours l'impression de croiser des fantômes du passé dans ces profondeurs souterraines. Outre les ouvriers, les galeries ont vu passer maints commerçants, maints voyageurs cherchant refuge lors des inquisitions et des guerres. Les salles pyramidales ont été des silos à blé, des glaciers, des réserves de vin pour les abbayes. Et aujourd'hui le geste ancestral s'y perpétue toujours, puisque certaines manipulations du vin, comme le remuage des cuvées Prestige, toujours manuel, s'inscrivent dans une tradition où passé et avenir se rencontrent. ☉

Visite ouverte au public www.ruinart.com

Cathédrales souterraines

LES CRAYÈRES DE LA MAISON DE CHAMPAGNE RUINART, À REIMS, SONT INSCRITES AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO. UN LIEU PRESQUE MYSTIQUE QUE CE LABYRINTHE SECRET QU'EXPLORENT NOS PAGES DE MODE.

TEXTE RENATA LIBAL

SERAIT-CE POSSIBLE que le silence ait une couleur? Dans les caves de la maison de champagne Ruinart, on le dirait. Il est d'un jaune pâle doré, comme les murs de craie éclairés de lampes au sodium, pour préserver le vin qui repose là. Cette qualité de couleur, presque palpable, donne une sérénité unique à l'endroit, comme si l'air y était plus épais et le temps ralenti. Plus un mot donc: respect et admiration! On ne prend pas le risque de réveiller les précieuses bouteilles qui sommeillent, entrayées à l'horizontale ou fichées, tête en bas, sur des pupitres. Si le champagne millésimé, chez Ruinart, passe au moins huit ans en cave, la plus ancienne bouteille qui y repose date de... 1929.

C'est que les 8 kilomètres de couloirs qui sillonnent les sous-sols de la maison sont chargés d'histoire. A la surface, à l'entrée de Reims, la maison reçoit ses visiteurs dans un élégant bâtiment du XVIII^e siècle, érigé comme un quartier de cavalerie sous le regard de bronze de Dom Ruinart: le moine bénédictin dont l'esprit visionnaire sur le potentiel du «vin de mousse» de l'époque a insufflé à son neveu l'élan pour fonder la première maison de Champagne, en 1729. Les salons raffinés y invitent à la dégustation et on peut privatiser les lieux pour une réception ou un dîner. Le soir, illuminé, le jardin à la française est féérique. Mais la vraie expérience se vit sous terre. Chez Ruinart, la visite de caves se déroule dans l'intimité: chaque groupe inscrit, si petit fût-il, est conduit seul dans les boyaux

Le style Ruinart

La signature du champagne Ruinart repose sur l'amour du chardonnay.

Ce cépage élégant a donné l'idée de la fameuse bouteille transparente, qui joue sur la lumière du vin. Le Blanc de Blancs est l'icône maison: 100% chardonnay, vieilli trois ans, il dégage des arômes de fruits frais (agrumes mûrs), puis des notes de fleurs blanches et de fruits blancs, qui le rendent parfait pour l'apéritif et la fête. Mais oubliez la flûte! Un verre en tulipe est plus adéquat. Le meilleur du genre a été élaboré pour le champagne par Philippe Jamesse, chef sommelier de l'Hôtel Les Crayères, repaire, à Reims, des férus de bulles. En vente chez Globus, à 89 fr. 90



PHOTOS: DR



*Immortalisez vos moments
les plus précieux –
nous vous offrons une
gravure personnalisée.*

Thomas Sabo

LOVE BRIDGE

WWW.THOMASSABO.COM

CONTACT: +41 (0) 44 857 80 00
SWISS@THOMASSABO.COM





Robe
29.90

H&M

CADEAUX



TOMBÉS DU CIEL

JOYEUX, PRÉCIEUX, ÉTONNANTS... UNE PLUIE DE CADEAUX ENCHANTE NOËL. NOS IDÉES POUR GRANDS ENFANTS.

PHOTOS CÉDRIC WIDMER STYLISME EVA-MARIA OVERMANN



PAGE DE GAUCHE (de gauche à droite et de haut en bas)

Echarpe en laine, **Jo Gordon**. Masque de ski, Retina Lead Blue, **Poc**. T-shirt imprimé en coton, Tripolo 3, **BOSS Orange**. Photophores, **Manor**. Oiseau en bois, Eames House Bird, **Vitra**. Enceinte Soundbomb, design vintage, **Crosley**. Chandelier Abbracciaio (embrasse d'acier...), Philippe Starck pour **Kartell**. Crème visage Caviar Spectaculaire dans sa coupelle à caviar Baccarat, **La Prairie**. Sac à main Falabella matelassé, **Stella McCartney**. Photographie d'art Vertikale XII, de la série Minis de Sabine Wild, **Galerie Lumas**. Boîte Sulton Carbon Tic-Tac-Toe (jeu du morpion sur trois cases), **Ralph Lauren Home**. Globe terrestre en bois inspiré de la culture balinaise, **Bruno Helgen**. Escarpins Lilyth, **Jimmy Choo**. Livre Dior par Avedon, **Editions Rizzoli**. Richelieus, Polka Studs, **Dsquared2**.

CI-DESSUS (de gauche à droite et de haut en bas)

Parfum Decadence, **Marc Jacobs**. Lampe pour vélo, **Bookman**. Bracelet en or rose 18 cts, collection Street, **Bonnet**. (Suspendue au bracelet) Créole Ecureuil, collection Wonderland, en laiton doré et émaillé, **Céline**. Décoration de sapin de Noël, Snowboarder, **Globus**. Lunettes de soleil en fibre de nylon, **Emporio Armani**. Collier Duo Star All-around, Miranda Kerr pour **Swarovski**. Collier Scarabée, métal, or et pâte de verre, **Hélène Zubeldia**. Ornement de Noël 2015, Champs-Élysées, **Lalique**. Palette de maquillage Kiss & Love Edition (4 fards à paupières, 2 rouge à lèvres, 1 blush), **Yves Saint Laurent**. Pompon Charm en poil de lapin, **Diane von Fürstenberg**. Montre Carrera, automatique, calibre 6, diamètre 39 mm, boîtier en acier poli, étanchéité à 100 m., bracelet cuir, **TAG Heuer**. Stylo-bille, Marc Newson pour **Montblanc**. Montre de poche Manufacture, calibre maison, remontage manuel, boîtier acier inox, cadran en argent, **Frédérique Constant**. Bougies, **Manor**.

CADEAUX



CI-DESSUS (de gauche à droite et de haut en bas)

Capeline en dentelle de Calais, **Eres by Maison Michel**. Carré Pégase Pop en soie vintage, **Hermès**. Robe brodée en duchesse de soie, **Louis Vuitton**. Skis de piste homme Spirit Otwo, bambou et lin, **Stöckli**. Tête de cerf en bois sculpté, pièce unique, **Moinat**. Lampe Eclipse, transformable, Mauricio Klabin pour **Objekto**. Cabas Almost White Miami Vice (777 pièces), **Freitag**. Chaise Indochine pivotante, Charlotte Perriand pour **Cassina**. Cuissardes stretch en vinyle marron, talon translucide, **Christian Dior**. Centre de table Sumpta, acier inox, Lluís Clotet pour **Alessi**. Télescope d'initiation SkyProdigy, **Celestron**. Guirlande lumineuse, **Jumbo**.

ASSISTANT PHOTO VALENTIN FAURE STUDIO JACQUES STRAESSLE
DIRECTRICE ARTISTIQUE GÉRALDINE DURA PRODUCTION SOPHIE PERRAUDIN

WHAT WOMEN WANT

Nadine
Strittmatter
Top model



CORNÈRCARD LADY

Découvrez sans tarder la première carte de crédit et la première carte prépayée de Suisse conçues par des femmes pour des femmes:

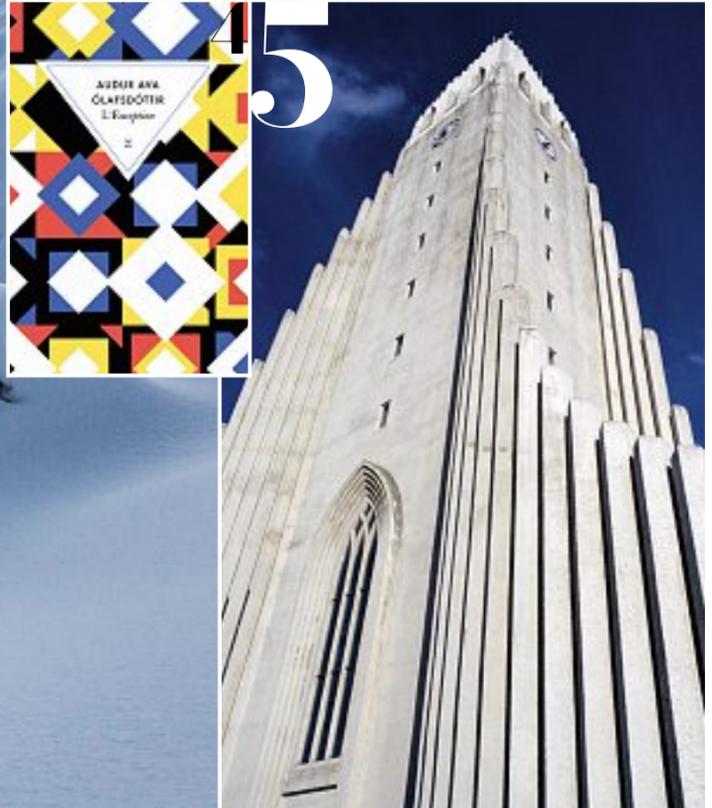
la **Cornercard Lady MasterCard**, qui vous offre des prestations spéciales, s'orne d'un design séduisant et vous réserve des surprises attrayantes.
cornercard.ch/lady

10 PLAISIRS D'HIVER À REYKJAVIK

POUR UN APERÇU DE L'ISLANDE EN MODE EXTRÊME,
RIEN DE TEL QUE LA NEIGE. DÉPAYSEMENT GARANTI.

TEXTE RENATA LIBAL ET LOYSE PAHUD





1. Les ciels

Les aurores boréales

Bien sûr, il n'existe aucune certitude de voir une aurore boréale, même si l'hiver est sa saison. Encore faut-il un ciel découvert, une bonne conjonction climatique et un endroit reculé, pour éviter que la lumière des villes ne ternisse l'effet. L'Hôtel Ion, à une heure de Reykjavik, s'est profilé comme un lieu d'observation hautement sophistiqué: architecture design, cuisine locale soignée, conscience écologique... et petite piscine extérieure d'eau naturellement chaude. Un bar vitré invite à scruter la nuit, un verre à la main, et un service d'alerte (sur demande) promet de réveiller les jetlagués. Mais même sans les fameuses lumières du Nord, les ciels d'hiver restent fascinants. Le jour se lève souvent dans un enchantement de rose (vers 10-11 h) et le coucher du soleil embrase les nuages à peine plus tard (vers 15 h). Ne serait-ce que pour ces variations de blanc et de bleuté, le voyage vaut la peine. **Ion Luxury Adventure Hotel, Nesjavellir vid Thingvallavatn, dès 255 fr. la double, <http://ionice.land.is>**
Météo: <http://en.vedur.is/weather/forecasts/aurora>

2. Le paysage

Les cascades gelées

Tous les sites de la zone appelée Cercle d'Or (Thingvellir et la faille entre les plaques tectoniques eurasiatique et nord-américaine; Geysir et ses geysers actifs; Gullfoss et sa chute d'eau) sont parfaitement visitables en hiver. Il suffit de multiplier couches et bonnets, ainsi que de savoir conduire sur la neige. L'escapade, plus intimiste qu'en été, en vaut grandement la peine. Une journée suffit à faire le tour de ces trois vues iconiques (arrêts café inclus), mais l'effet le plus saisissant est à Gullfoss. Là, le torrent tumultueux se fige en une sculpture de glace à couper le souffle, qui miroite sous le ciel

changeant. La reine des neiges? Voici sa demeure! **Bus depuis la gare routière de Reykjavik, dès 73 fr. option motoneige en sus. Ou en voiture (photos à sa guise...) dès env. 100 fr. la journée, www.re.is**

3. La fête

Ces cafés qui font bar

Les nuits longues sont propices à l'exploration des multiples cafés du centre de Reykjavik, tout douillets dans un registre bohème. Le jour y voit s'installer les buveurs de cafés latte aux parfums improbables accompagnés de gâteaux gargantuesques. Le soir, on pousse les tables, on sert des cocktails et de la bière locale, et un musicien gratte une guitare. On suit les gens du cru, pour repérer les endroits qui bougent, dans cette scène toujours mouvante – pas de souci, tout se passe dans un mouchoir de poche. Un classique est le Laundromat Cafe, où les clients peuvent faire leur lessive, pendant que les gosses s'amuse dans la salle qui leur est réservée. Cartes et autres jeux de société à disposition et 40 sortes de bières à la carte. Une maison hors de la maison... **Laundromat Cafe, Austurstraeti 9, www.thelaundromat-cafe.com** - Et aussi: **Le Lebowsky Bar, Laugavegi 20 a, le Kaffibarinn, Bergstaðarstræti 1, le Slippbarinn Myrargata 2 (dans l'Hôtel Icelandair Marina).**

4. La lecture

Le plongeon littéraire

Ce n'est pas d'hier que les Islandais écrivent. Et lisent. Poésie et sagas les ont aidés à supporter durant des siècles la dureté de leur environnement. Les genres ont évolué, aujourd'hui, polars et plumes féminines complètent la palette. Pour plonger, déjà dans l'avion, dans l'atmosphère des nuits longues, trois livres s'imposent. Le dernier Audur Ava Olafsdottir (bien connue pour *Rosa Candida*): *L'exception*, une histoire

de famille qui se décompose autour du Nouvel-An suite au départ du père qui va vivre avec son amant. Un ton enjoué, naïf et tendre pour raconter une mère désespérée. Côté polar, on va puiser parmi les titres d'Amaldur Indridason: dans *Hiver arctique*, le commissaire Erlendur tombe sur le cadavre d'un enfant dans la neige. L'occasion de retrouver les fantômes personnels du commissaire et d'explorer le rapport des Islandais aux étrangers. On retrouve, enfin, l'esprit épopée des sagas avec la trilogie de Jon Kalman Stefansson. On quitte la ville pour les fjords du nord-ouest, et le XXI^e siècle pour 1900, et on emboîte le pas au «gamin» d'*Entre ciel et terre*, sur un chemin étroit entre la montagne enneigée et la mer qui engloutit les pêcheurs. «Plus il y a de lumière, plus il y a d'ombre, ainsi va le monde.» Tout est dit.

5. L'esprit

Le design austère

Dans ces longs jours noirs, les bougies à toutes les fenêtres sont comme des rappels que la lumière reviendra. Elles tiennent dans ces chandeliers en escalier, que l'on trouve si souvent dans le design épuré scandinave. L'emblème de cet état d'esprit radicalement austère est l'église de béton Hallgrímskirkja qui surplombe la ville. Basalte et lignes droites, l'édifice a été terminé en 1974 et relève du manifeste. On retrouve ce style sobre dans bien des boutiques de la ville, mais d'autres tendances s'y superposent, comme le démontrent les expositions du centre de design, qui explore cette discipline assez neuve en Islande, qui joue souvent aussi avec sa tradition artisanale. La designer de bijoux Gudbjörg Kristin Ingvarsdottir vend ses créations délicates sous la marque Aurum et la boutique fait aussi figure de vitrine de tout ce qui se crée de novateur dans le pays. **Au centre de Reykjavik: Iceland Design Center, Vonarstraeti 4b, www.iceland-design.is et concept store Aurum, Bankastraeti 4.**



6. Le massage Au Blue Lagoon

A 23 km de l'aéroport, le centre thermal Blue Lagoon est proprement saisissant dans la pénombre hivernale, avec cette eau turquoise jaillissant de la lave noire pétrifiée. Le massage (à réserver) relève de l'expérience nordique brute: un grand Viking, en T-shirt et bonnet de laine dans l'eau et le blizzard, vous dépose sur un matelas flottant et vous couvre le ventre d'une couverture, avant que ses mains puissantes ne dénouent chaque tension de votre dos. Après? On se remet avec un jus frais servi dans le bar immergé. Le complexe s'est créé en 1976 suite à l'implantation d'une usine géothermique. Les gens du cru se sont mis à le fréquenter pour se faire des masques de boue de silice qui rendent la peau douce. Bassins, cascades et spa ont suivi en 1987, et un agrandissement est en cours.

Blue Lagoon, dès 35 euros l'entrée (diverses options en sus), il est impératif de réserver sur www.bluelagoon.com

7. La pause ciné L'immersion locale

Disons-le d'emblée: les hôtels de la capitale ne s'imposent pas sur la mappemonde du voyage chic. Alors, pour peu que l'on se déplace à plusieurs, l'option de l'appartement à louer (très propre, très design) s'avère plus adaptée. Et surtout plus joyeuse: le salon propose souvent un bel écran et, dès 15 heures, à la nuit tombée, toute la tribu peut s'installer pour une pause cinématographique. Les boutiques du centre-ville regorgent de films locaux en DVD et c'est le moment idéal pour voir ou revoir *101 Reykjavik* (2000), de Baltasar Kormakur, le comédien-réalisateur le plus célèbre d'Islande, avec Victoria Abril en copine lesbienne de la mère du héros: une ambiance fêtarde, désenchantée et rigolote que vous retrouverez après dans les rues. Ou pour découvrir *Noi Albinoi* (2003) de Dagur Kari, un

hiver dans la vie d'un jeune homme coincé dans les fjords du nord-ouest, ou *Béliers* (*Hrutar*), de Grimur Hakonarson, qui a gagné cette année à Cannes la sélection Un certain regard: une fable flirtant avec l'absurde sur deux frères brouillés. Envie de plus de lumière? Dans *Les enfants de la nature* (*Börn nattuunnar*) (1991) de Fridrik Thor Fridriksson, deux vieillards fugueurs (dont Bruno Ganz) offrent un joli songe d'été. On pourrait aussi, naturellement, télécharger ces étranges joyaux sur son ordinateur, mais c'est vraiment moins vintage.

Location d'appartements: par exemple: Rey Apartments, Grettiska A2, Reykjavik, www.rey.is

8. La gourmandise Le poisson revisité

Les mauvaises langues disent que l'on mange mal et lourd en Islande – il ne faut pas les écouter. La nouvelle cuisine locale joue l'esprit fusion sur poisson très frais, souvent dans un cadre à la fois décontracté et inventif, d'inspiration industrielle. Les restaurants appartiennent souvent à cette vague nordique qui recherche l'authenticité dans sa version un peu brutale et joyeuse. Fish Market et Fish Company (en plein centre de Reykjavik) sont dans cette veine: moules locales marinées à la bière, omble de l'Atlantique glacé au citron et autre tempura de homard (se méfier de la viande de baleine...). Dans un autre registre, le Restaurant Skolabru, sis dans une proprette maison blanche, propose d'exquis plats plus classiques sur nappe blanche: soupe de poisson à la crème, gratin de fruits de mer, langoustines à l'ail. Attention: les prix sont élevés partout et les gourmands se retrouvent vite avec une note à 100 fr. par personne, pour un menu à trois plats. Sans même parler des vins, chers, comme tous les alcools.

A Reykjavik: Fish Company, Vesturgötu 2a, www.fiskfelagid.is; Fish Market, Adalstraeti 12, fiskmarka-durinn.is; Skolabru, Posthusstraeti 17, www.skolabru.is

9. Les soins Cosmétiques antifroid

Dès l'arrivée à l'aéroport, les voyageurs réalisent que les Islandaises vivent dans un univers cosmétique particulier. Partout, des produits en emballages blancs, froids comme l'hiver, sobres comme la raison, métalliques comme le biotech. Des marques comme Bioeffect (lancée en 2010 et utilisée déjà par 30% des Islandaises) se positionnent dans cette lancée médicale sans chichi. Plus nature, l'actrice Soley Eliasdottir a renoué, en 2007, avec la tradition herboriste de sa famille et créé la marque Soley Organics: plantes sauvages (baume soignant à 25 euros) ou cendres du fameux Eyjafjallajökull. Attention, en revanche, à la marque Skyn Iceland, en fait américaine... Sa fondatrice, Sarah Kugelman, a eu l'idée de soins déstressants après une convalescence en Islande, dans cette oasis de pureté (dès la trentaine de francs pour une huile arctique).

Duty Free de l'aéroport.

10. Le shopping Les pulls de laine

Avec leurs motifs géométriques à l'encolure, les pulls islandais font partie du décor, dans la rue et les vitrines. Ils ont l'air de piquer, et effectivement... Mais la laine non dégraissée est d'excellente qualité, bien imperméable. La légende veut que l'art du tricot ait été anobli par un évêque du XVI^e siècle qui se faisait payer en lainage. La version actuelle, en fibres légères et mousseuses (lopapeysa), est un classique qui remonte aux années 1920, quand ces dames ont eu l'idée de tricoter des pull-overs en laine non filée (dès 80 fr.). Les épidermes sensibles peuvent préférer une couverture (magnifique, env. 80 fr.) ou un poncho (dès 100 fr.), puisque c'est la mode. **Plusieurs marques: Geysir (photo), www.eu.geysir.com; Icewear (plus techno), www.icewear.is; 66°North (fondée en 1926, techno+laine), www.66north.com**

Collection crée
avec Miranda Kerr



Diapason Collier CHF 249.-



Le velours, une



BALMAIN



DANSANT

1. Boucles d'oreilles, **Mami**, 380 fr. **2.** Veste, **Temperley London**, env. 1300 fr. **3.** Col roulé en dentelles, **Wolford**, 295 fr. **4.** Bague Lion Pépite en or jaune 18 cts, **Chanel Joaillerie**, 4700 fr. **5.** Jupe en velours, **Altuzarra**, 979 fr. **6.** Ceinture de satin, **Yves Saint Laurent Vintage**, 120 fr. **7.** Vernis à ongles Rouge réglisse, **Lancôme**, 27 fr. 90. **8.** Pochette, **Jimmy Choo**, env. 1200 fr. **9.** Escarpins, **Chloé**, 545 fr.

caresse festive

LA MATIÈRE FÉTICHE DE L'ÉLÉGANCE SOUPLE HABILLE LES FÊTES. AVEC PANACHE, VOLUPTÉ, FANTAISIE. SANS COMPTER LA TOUCHE LUXE CONTEMPORAINE.

SÉLECTION LEONIE VOLLENWEIDER



ROCK

- 1.** Veste velours et cuir, **Etro**, env. 1220 fr.
- 2.** Sweat-shirt, **Rag & Bone**, env. 150 fr.
- 3.** Ceinture **Tommy Hilfiger**, 119 fr.
- 4.** Eau de Parfum Spice-bomb Extreme, **Viktor & Rolf**, 90ml, 131 fr.
- 5.** Montre Nabucco Cello Tourbillon, manuelle, titane et acier, 46 mm, **Raymond Weil**, prix sur demande.
- 6.** Pantalon **Acne Studios**, env. 320 fr.
- 7.** Chausse-pied en corne, **Abbeyhorn**, env. 42 fr.
- 8.** Chaussures montantes de cuir, **Alexander McQueen**, 828 fr.

DOLCE & GABBANA

Pépites de lumière

LES NOUVEAUX MAQUILLAGES SCINTILLANTS USENT DE CRISTAUX ET DE PAILLETTES. MAIS SANS L'EFFET BOULE À FACETTES DES ANNÉES DISCO. CHARME ET SUBTILITÉ...

TEXTE SILVIA AESCHBACH



Dans les coulisses du défilé 2015-16 d'Alice Temperley.

FEUX D'ARTIFICE

DE HAUT EN BAS ET DE GAUCHE À DROITE
 Top Coat, Lamé Rouge Noir, 33 fr., **Chanel**.
 Vernis à ongles, State of Gold, 40 fr., **Dior**.
 Pour les lèvres, Gloss d'Enfer, 43 fr. **Guerlain**.
 Palette d'ombres à paupières, Shimmer Brick-Pink Quartz, 69 fr., **Bobbi Brown**.
 Ombre à paupières, Holiday Look 2015 Hypnose Dazzling 420 Givre Dore, 48 fr. **Lancôme**.
 Rouge à lèvres Or des Arts de la collection Rouge doux, env. 25 fr., **Sothys**.
 Vernis à ongles Soirée, env. 30 fr. (sur www.net-a-porter.com), **JINsoon**.



LONGTEMPS, le maquillage brillant – celui qui scintille et fait boule à facettes – a été considéré avec un petit sourire condescendant. Trop clinquant, trop eighties. La mode n'avait d'yeux que pour les cinquante nuances de Nude qui jouaient les variations beiges sur chair, ou alors les couleurs claires. Mais comme le grand cycle du goût finit toujours par aduler ce qu'il a honni (et inversement), voici que, cette saison, reviennent les couleurs étincelantes, miroitantes, métallisées, en un feu d'artifice glamour et imaginaire, jamais vu auparavant. Les métaux nobles sont toujours associés à des idées de force, d'opulence et de luxe – des thèmes qui sont venus hanter les podiums de l'actuelle collection automne-hiver. Et le maquillage marche main dans la main avec la mode. Voilà donc qu'une créatrice anglaise comme Alice Temperley a fait défiler une allure métal extrême: l'ombre à paupières est remplacée par un vibrant semis de paillettes, qui s'égaie jusque sur la tempe, grâce à l'inspiration de la maquilleuse très

innovante, Val Garland. A Milan, la designer Luisa Beccaria a opté pour une variante de la golden girl: de la poussière d'or pour des yeux de biche nouvelle manière. Autre piste: Carolina Herrera a fait maquiller ses modèles de faux cils serties de pépites d'argent, comme autant de gouttes précieuses au sortir du bain. Chez les sœurs Rodarte, le célèbre maquilleur James Kaliardos a créé un effet disco subtil, avec un chemin de cristaux Swarovski sous chaque œil. De quoi souligner le regard et lui conférer un brio unique.

Palettes brillantes

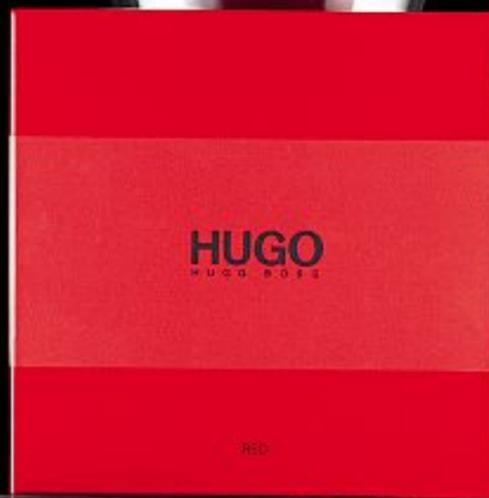
Et avec cela? Ne reste plus qu'à revêtir des atours de lumière, comme le font déjà les lanceuses de tendances que sont Cara Delevingne, Amanda Seyfried, Hailee Steinfeld, Jennifer Lawrence ou Gigi Hadid, qui assortissent les étoffes brillantes aux yeux miroitants et aux ongles étincelants. Pour celles qui n'auraient pas la fibre artistique suffisante pour se dessiner des masques scintillants, les grandes marques de cosmétiques proposent des palettes de fin d'année riches en couleurs lumineuses, en vernis chargés de

paillettes, en rouges à lèvres tellement brillants (effet humide) que la bouche semble dessinée en 3D. Même les blushs à joues proposent des effets irisés. Bobbi Brown, qui chérit depuis longtemps une ligne métallisée, à côté de sa gamme de tons nus, avance le conseil suivant: «Après avoir unifié tout le tour de l'œil à l'aide d'un fond de teint, on pose une ombre miroitante, qui réfléchit la lumière, sur l'entier de la paupière. Au mieux, l'appliquer au pinceau ou du bout des doigts, pour qu'elle reste là où elle doit rester, sans s'éparpiller sur les pommettes. Pour mieux définir l'œil, on se sert d'un pinceau extra-fin et d'un eye-liner en gel, pour un trait au ras des cils, sur la paupière supérieure, en partant de l'extérieur vers l'intérieur.» Ensuite? Au moins trois couches de mascara volumisant – il faut ce qu'il faut en soirée. La vieille règle qui impose un choix entre la bouche et les yeux, en cas de maquillage lourd, vaut toujours, sous peine de faire bal masqué. Mais même de jour on peut oser ouvrir l'œil d'un ton clair mais néanmoins irisé: «Voilà qui produit une jolie allure de fête», dit Bobbi Brown. Magie, magie... ☺

GIANT CHRISTMAS

1000 IDÉES DE CADEAUX À MOINS DE 100.-

VOTRE
CADEAU*



Hugo Red
Coffret cadeau

59.90

01



02



03



04



05



06

01 Hugo Man EDT 75 ml avec gel douche 59.90 02 Boss the Scent EDT 50 ml avec gel douche 79.90 03 Hugo Red EDT 75 ml avec gel douche 59.90 04 Boss Bottled EDT 50 ml avec gel douche 69.90 05 Boss Ma Vie EDP 50 ml avec body lotion 89.90 06 Boss Jour EDP 30 ml avec body lotion 69.90. Offres valables jusqu'au 24.12.2015. Dans la limite des stocks disponibles. *Seau à champagne Boss (sans champagne) offert pour tout achat de produits Boss à partir de 85.-.

MANOR

instore | online | mobile

Hotelcard – le demi-tarif pour les hôtels

Découvrez les plus beaux hôtels de la Suisse à moitié prix !



En Suisse, que ce soit pour faire de la randonnée et du sport en plein air, ou bien pour profiter de son séjour et se détendre, des dizaines de milliers de personnes réservent leurs hôtels exclusivement avec l'Hotelcard. En effet, avec ce système de demi-tarif pour les hôtels, vous pouvez séjourner à moitié prix dans des centaines de superbes hôtels, dans les plus belles régions. Et comme vous pouvez séjourner à l'hôtel aussi souvent que vous le désirez avec une réduction de 50% grâce à l'Hotelcard, le potentiel d'économie est énorme !

Profitez du beau temps pour faire une randonnée depuis le village de Kandersteg jusqu'au col du Hohtürli, sur la Griesalp, à 2778m d'altitude, et admirez en chemin les neiges

éternelles des glaciers ainsi que le magnifique lac d'Oeschinen. Escaladez l'étrange et légendaire Fiamma, sommet de la vallée d'Albigna dans le Val Bregaglia, et profitez d'une vue à couper le souffle, ou faites directement l'expérience de l'union entre l'homme et la nature sur la célèbre Haute Route du Valais ! À tous points de vue, la Suisse a beaucoup à vous offrir. Grâce à l'Hotelcard, vous trouvez les hôtels qu'il vous faut, partout et à moitié prix !

Trouvez votre hôtel de rêve

L'idée de l'Hotelcard est basée sur l'abonnement demi-tarif des CFF que la société Hotelcard AG a adapté avec un grand succès au secteur hôtelier. Un concept qui séduit entre autres par sa simplicité d'utilisation. Pour profiter d'un séjour à moitié prix dans un hôtel de rêve,

la marche à suivre est très rapide : trouvez l'hôtel qui vous convient sur www.hotelcard.ch, envoyez la demande de réservation et présentez l'Hotelcard lors de l'enregistrement à l'hôtel. Trois étapes suffisent pour des vacances fabuleuses avec 50% de réduction !

Plus de 500 hôtels à moitié prix

Chaque jour nous élargissons notre offre d'hôtels à moitié prix sur le site www.hotelcard.ch. À ce jour, vous pouvez déjà réserver dans plus de 500 hôtels. Vous avez le choix entre les plus beaux hôtels de montagne, dédiés aux sports d'hiver, au bien-être ou au sport en général, en Suisse et dans les pays voisins. Vous trouverez l'hôtel qu'il vous faut : de la charmante auberge familiale au luxueux hôtel 5 étoiles, il y en a pour tous les goûts !

Utilisable aussi souvent que vous le souhaitez : un potentiel d'économie énorme

Le potentiel d'économie est illimité puisque l'Hotelcard peut être utilisée à volonté pendant toute sa période de validité. Cerise sur le gâteau, vous pouvez venir avec votre conjoint(e) puisqu'une seule Hotelcard suffit pour réserver une chambre double.

Profitez de notre offre de Noël

Pour chaque commande passée avant le 22.12.2015 vous recevez un coupon gratuit d'une valeur de CHF 95.-. Ce bon peut être utilisé par exemple comme cadeau de Noël. Le destinataire peut l'échanger gratuitement et à la date de son choix contre une Hotelcard personnelle valable pendant 1 an.

Voici quatre exemples parmi 500 hôtels à moitié prix :

★★★★★

Grand Hôtel du Golf & Palace

Crans-Montana | Valais



Chambre double deluxe, petit-déjeuner inclus, à partir de

CHF **250.-** au lieu de CHF 500.- (par chambre)

★★★★★

Hotel Cervus

St. Moritz | Grisons



Chambre double confort à partir de

CHF **140.-** au lieu de CHF 280.- (par chambre)

★★★★★

Dorint Blüemlisalp

Beatenberg | Oberland bernois



Chambre double standard, petit-déjeuner inclus, à partir de

CHF **97.-** au lieu de CHF 194.- (par chambre)

★★★★

Hotel Hirschen

Wildhaus | Suisse orientale



Chambre double standard, petit-déjeuner inclus, à partir de

CHF **124.-** au lieu de CHF 248.- (par chambre)

Les avantages de l'Hotelcard :

- Les hôtels sont disponibles à la réservation à moitié prix en moyenne 75% des jours.
- L'Hotelcard est amortie dès la première nuitée.
- La garantie du meilleur prix dans tous les hôtels.
- Une seule Hotelcard suffit pour réserver une chambre double.
- L'Hotelcard est utilisable aussi souvent que souhaité.
- Aucune obligation de consommer.

CHF 79.-
au lieu de CHF 95.-

+ une Hotelcard gratuite à offrir

www.hotelcard.ch/encore

☎ 0848 711 717 (code de réduction *encorexmas*)

ADRESSES

ABBAYHORN

Via www.shoepassion.com

ACNE STUDIOS

www.acnestudios.com

ADLER

www.adler.ch

ALESSI, DIANE VON FURSTENBERG, DSQUARED2, HELENE ZUBELDIA, STELLA MCCARTNEY

Chez Bongénie Grieder, www.bongenie-grieder.ch

ALEXANDER MCQUEEN, YVES SAINT LAURENT VINTAGE

Via www.mytheresa.com

ALTUZARRA

www.altuzarra.com

ARTEK

www.artek.fi

BALENCIAGA

www.balenciaga.com

BALLY

www.bally.ch

BALMAIN

www.balmain.com

BLANCPAIN

www.blancpain.com

BOOKMAN, BOSS ORANGE, KARTELL

Chez Globus, www.globus.ch

BONNET

www.bonnet.ch

BRUNO HELGEN

Chez Cardas
Rue de Bourg 10,
Lausanne
www.cardas.ch

BUCHERER

www.bucherer.com

BULGARI

www.bulgari.com

BURBERRY

www.burberry.com

CASSINA

Chez Wohnshop Projecto SA
Rue Neuve 8, Lausanne
www.cassina.com

CHANEL

www.chanel.com

CHRISTOFLE

Chez Meister Silber, Zurich; Aux Arts du Feu, Lucerne et Zurich, ainsi que chez Oehri Heimdekor, Vaduz
www.christofle.com

CÉDRIC CHARLIER

www.cedric-charlier.com

CÉLINE

www.celine.com

CHLOÉ, ETRO

Via www.stylebop.com

CHOPARD

www.chopard.com

CROSLEY

Chez Nature et Découverte
Place Pépinet 3, Lausanne
www.crosleyradio.com

DIESEL FÜR FOSCARINI

www.foscarini.com

DRIES VAN NOTEN

www.driesvannoten.be

ERES

www.eresparis.com

EMPORIO ARMANI

Via www.luxottica.com

ERMENEGILDO ZEGNA COUTURE

www.zegna.com

FRÉDÉRIQUE CONSTANT

www.frederiqueconstant.com

FREITAG

Geroldstrasse 17,
Zurich
www.freitag.ch

FÜRSTENBERG

www.fuerstenberg-porzellan.com

GIVENCHY

Chez PKZ
www.givenchy.com

GLAS ITALIA

Renseignements
info@briner-partner.ch

GUCCI

www.gucci.com

HERMÈS

www.hermes.com

INTERIO

www.interio.ch

IPHORIA

www.iphoria.com

JAEGER-LECOULTRE

www.jaeger-lecoultre.com

JIMMY CHOO

www.jimmychoo.com

JITROIS

www.jitrois.com

JO GORDON

Chez Monsieur Alain,
rue du Simplon 35, Lausanne
www.jogordon.com

JUMBO

www.jumbo.ch

KARTELL

www.kartell.com

KURZ, OLE LYNGGAARD

www.kurzschmuckuhren.ch

LALIQUE

Talstrasse 27
Zurich
www.lalique.com

LANVIN

www.lanvin.com

LES PETITS-JOUEURS

www.lespetitsjoureux.com

LEXINGTON

www.lexingtoncompany.com

LOUIS VUITTON

www.louisvuitton.com

LUMAS

www.lumas.com

MAIYET

www.maiyet.com

MAISON MARGIELA

www.maisonmargiela.com

MANOR

www.manor.com

MARNI

www.marni.com

MIU MIU

www.miumiu.com

MOINAT

La Tête-Noire
Grand-Rue 94, Rolle
www.moinat.net

MOLESKINE

www.moleskine.com

MONTBLANC

www.montblanc.com

OBJECTO

Chez Behr Ameublement
Rue de Langallerie 9,
Lausanne
www.objecto.com

OK DESIGN

Via www.chiccharm.com

PARMIGIANI

www.parmigiani.ch

PASQUALE BRUNI

www.pasqualebruni.com

PERRELET

www.perrelet.com

POC

www.pocsports.com

PRADA

www.parmigiani.ch

RAG & BONE

Via www.mrporter.com

RALPH LAUREN HOME

www.ralphlaurenhome.com

RUINART

www.ruinart.com

SAINT LAURENT BY HEDI SLIMANE

www.ysl.com

SIEGER

www.sieger-germany.com

STÖCKLI

www.stoeckli.ch

SWAROVSKI

Seidengasse 1,
Zurich
www.swarovski.com

TAG HEUER

www.tagheuer.com

TEMPERLEY LONDON

Via www.net-a-porter.com

TIFFANY

www.tiffany.com

TOMMY HILFIGER

Chez PKZ
www.pkz.ch

TRUSSARDI

www.stoeckli.ch

VERSACE

www.versace.com

VITRA

Chez Jean-Pierre Goumaz
Rue Saint-Martin 11
Lausanne
www.vitra.com

WRONG FOR HAY

Bei Einzigart
www.einzigart.ch

WOLFORD

www.wolfordshop.ch

XRAY

www.xray-eyewear.ch

&OTHER STORIES

www.stories.com

+16
ans

une belle
idée cadeau!

LOTÉRIE ROMANDE

JOYEUSES FÊTES

GAGNEZ JUSQU'À
Fr. 100'000.-

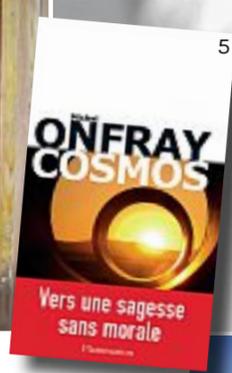
1 chance sur 2 de gagner

Mon message
Meilleurs Vœux!

Fr. 30.-

LOTÉRIE
ROMANDE

www.loro.ch



Anne-Sophie Pic

LA GRANDE CHEFFE NE MANQUE PAS DE GOÛT, EN MATIÈRE DE BEAUX OBJETS COMME DANS L'ASSIETTE. POUR LES FÊTES, ELLE PARTAGE SES PRÉFÉRENCES AVEC GÉNÉROSITÉ.

TEXTE RENATA LIBAL

E LLE SERRE LA MAIN AVEC conviction, parle clair et net: la cheffe Anne-Sophie Pic est une femme de poigne. La seule dame à trois étoiles de la gastronomie française exige le meilleur. Un état d'esprit qui anime ses restaurants, à Valence (dont l'antre familial, à son nom), au Beau-Rivage de Lausanne ou à la Dame de Pic, à Paris. Mais depuis peu, les gourmands peuvent aussi savourer son talent à domicile, grâce à une nouvelle start-up née à Fribourg, Chef Cuisine, qui propose ses plats en précuisiné très haut de gamme. On commande en ligne (www.chefcuisine.com), la poste livre les «enveloppes saveurs», et chaque plat se réchauffe dans un appareil idoine, version ultrasophistiquée du bain-marie. Une crème de chou-fleur, avec pétoncles à l'orange confite et concassée de coriandre, entre amis un mardi soir?...

Vous, dans le domaine du précuisiné! Jamais je ne me serais lancée sans la garantie d'une cuisson parfaite, grâce à la puce qui

programme l'appareil pour chaque **plat (7)**. On reste dans l'excellence.

Noël approche, la saveur de la saison? Le chocolat! Cette année, j'ai imaginé avec Valrhona une **bûche (9)** qui l'associe à l'idée d'un mur végétal, avec des saveurs herbacées (estragon, basilic...) et de vraies fleurs.

Et à la maison? On ferme le soir de Noël, nous fêtons donc en famille. Avec un gratin de queues d'écrevisse sauce Nantua de mon grand-père et le chapon.

Que demandez-vous au Père Noël? Mon cadeau, c'est l'ouverture – enfin! – de mon atelier culinaire à Valence. Plus précisément, de nouveaux petits **carnets de cuir (2)** d'Hermès. J'en ai un de couleur différente pour chacun de mes restaurants.

Vos petits luxes? J'aime les parfums. Récemment, j'ai acheté, chez Frédéric Malle, **Angéliques sous la pluie (3)**, de Jean-Claude Ellena.

Vous venez en Suisse toutes les trois semaines, vos coups de cœur, ici?

J'adore la lumière sur le Léman. Outre le spa du Beau-Rivage, je vais volontiers au Musée de l'art brut. On en sort toujours chamboulé. En gourmandise, la fondue du **Chalet des Enfants (4)**, sur les hauts de Lausanne, est extraordinaire. Et je ramène des chocolats Lindor, que mon fils de 10 ans adore.

Quel livre au pied de votre lit? Ces temps, **Cosmos, de Michel Onfray (5)**. Mais j'aime aussi Jean-Christophe Rufin.

Trouvez-vous du plaisir au shopping? Certainement! **Le Bon Marché (8)**, à Paris, est une vraie caverne d'Ali Baba. Pour travailler, je porte cette **chemise d'Anne Fontaine (1)**, en coton stretch dans le dos. Confortable et féminine à la fois.

Un lieu où tout oublier? La Corse! Je suis amoureuse: je retourne chaque année dans mon coin préféré, vers **Cala Rossa (7)**. On s'y sent chez soi. ☺



Soutenons les enfants dans le besoin!



Un enfant sur dix est touché par la pauvreté en Suisse. Migros collecte des dons en faveur des enfants dans le besoin en Suisse et doublera la somme récoltée à concurrence d'un million de francs. Faites vous aussi un don en achetant des **cœurs en chocolat** à votre Migros!



Une action de Migros pour:

CARITAS Schweiz Suisse Svizzera Svizra

HEKS EPER

PRO JUVENTUTE

 secours d'hiver

migros.ch/noel

MIGROS
M comme Magique.

j'adore Dior

Touche de Parfum
Le nouveau geste parfum



#MAKEJADOREYOURS